

FÉVRIER 2022

RDÉE
Canada

RAPPORT SUR L'EMPLOI

**LES SECTEURS LES PLUS CRÉATEURS D'EMPLOIS AU
CANADA (HORS QC) - BILAN DE L'ANNÉE 2021**

Sylvie Friedlander

UNIVERSYN

Objectifs du présent rapport

Le présent rapport est une synthèse des données sur la population active ainsi que les différents secteurs d'activité les plus porteurs d'emplois durant l'année 2021 au Canada (hors QC). Il présente en outre **un panorama sociologique et sectoriel global de l'emploi au Canada (hors Québec) pour l'année 2021 ainsi qu'en annexe, un dossier sur la pénurie de main d'oeuvre au pays.**

La démarche que nous avons choisi d'adopter est de nous concentrer sur la **création d'emplois nette effectuée durant les 4 trimestres de l'année 2021** au sein des différents secteurs du pays, et ce sur l'ensemble du territoire canadien hors Québec puis dans chacune des 9 provinces (hors Québec) et des trois territoires.

Alors que l'année 2020 s'était terminée en déficit d'emploi, l'année 2021 a montré des possibilités tangibles de sortie de crise, mais, bien qu'avec des fluctuations importantes selon les secteurs économiques, les conséquences de deux années de pandémie sur le marché de l'emploi, restent encore préoccupantes et laissent apparaître des disparités entre les différentes provinces canadiennes et les différents secteurs de l'économie. Nous allons voir que, si certains secteurs économiques arrivent à se distinguer en créant des emplois, d'autres en perdent encore régulièrement.

Le présent rapport n'a pas la vocation ni la prétention d'expliquer pourquoi ni comment ces secteurs économiques se sont transformés dans le pays, mais plutôt de présenter **une photographie statistique de la situation de l'emploi en 2021 dans les provinces et territoires canadiens** et, dans la mesure du possible, d'identifier les secteurs devant faire face à une pénurie de main d'oeuvre. Le rapport prend donc en considération, à la fois des données de 2021 que nous avons à notre disposition, et des nouvelles statistiques de janvier 2022 nous donnant une tendance.

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières	3
Panorama sur la population active	4
Récolte des données	15
Photographie statistique de la situation de l'emploi en 2021 dans les provinces et territoires canadiens (Hors QC)	19
TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR	20
NOUVELLE-ÉCOSSE.....	27
ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD.....	34
NOUVEAU-BRUNSWICK	41
ONTARIO	48
MANITOBA	56
SASKATCHEWAN.....	64
ALBERTA	71
COLOMBIE-BRITANNIQUE.....	78
NUNAVUT, TERRITOIRES DU NORD-OUEST ET YUKON.....	87
Conclusion	94
Dossier : la pénurie de main d'oeuvre au Canada (hors QC).....	96
Références	104

PANORAMA SUR LA POPULATION ACTIVE

CANADA - DÉCEMBRE 2021

L'emploi a augmenté de 55 000 (+0,3 %) en décembre, tandis que le taux de chômage a peu varié, s'établissant à 5,9 %.

Un plus grand nombre de personnes travaillait à temps plein en décembre, en particulier des hommes de 25 à 54 ans. La majeure partie de la croissance de l'emploi est survenue en Ontario. À l'échelle nationale, les hausses ont été principalement attribuables aux secteurs de la construction et des services d'enseignement.

Après être revenu à son niveau d'avant la COVID-19 pour la première fois en novembre, le total des heures travaillées a peu varié en décembre.

La croissance de l'emploi est principalement attribuable aux hausses survenues dans l'emploi à temps plein

L'emploi à temps plein a augmenté de 123 000 (+0,8 %) en décembre, et la majorité de la hausse est survenue chez les hommes du principal groupe d'âge actif (+95 000; +1,6 %). À titre de comparaison, le nombre de personnes travaillant à temps partiel a diminué (-68 000; -1,9 %). L'emploi à temps plein suit une tendance à la hausse depuis juin, et il était en hausse de 248 000 (+1,6 %) en décembre par rapport à son niveau observé en février 2020 avant la pandémie. En revanche, l'emploi à temps partiel a été essentiellement stable depuis juin, et il est demeuré pratiquement au même niveau qu'en février 2020.

Les hommes du principal groupe d'âge actif affichent les plus fortes augmentations de l'emploi

L'emploi total chez les hommes du principal groupe d'âge actif a augmenté de 63 000 (+1,0 %) en décembre, ce qui l'a porté à 162 000 (+2,5 %) au-dessus de son niveau observé en février 2020.

Bien qu'il ait peu varié en décembre, l'emploi chez les femmes du principal groupe d'âge actif suit aussi une tendance à la hausse depuis juin, et il était en hausse de 130 000 (+2,2 %) en décembre par rapport à son niveau pré-pandémique.

L'emploi chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans et chez les personnes âgées de 55 ans et plus a peu varié en décembre.

La proportion de Canadiens travaillant à domicile a peu varié en décembre

Parmi les travailleurs qui ont travaillé au moins la moitié de leurs heures habituelles, la proportion de personnes travaillant à domicile a peu varié en décembre, s'établissant à 23,8 %. La proportion de Canadiens travaillant à domicile est demeurée stable depuis août 2021.

Par rapport à décembre 2020, le nombre de Canadiens travaillant à domicile était en baisse de 500 000. En 2020, le nombre de travailleurs travaillant à domicile a augmenté de façon constante à l'automne pendant la deuxième vague de la pandémie.

L'emploi dans le secteur public poursuit sa tendance à la hausse tandis que le travail autonome demeure inchangé

L'emploi dans le secteur public a augmenté de 32 000 (+0,8 %) en décembre, tandis que le nombre d'employés dans le secteur privé et le nombre de travailleurs autonomes ont peu varié.

Le nombre d'employés dans le secteur public était en hausse de 7,9 % (+307 000) par rapport à son niveau observé avant la pandémie, en raison des augmentations survenues dans les administrations publiques, dans les services d'enseignement et dans les soins de santé et l'assistance sociale. Le nombre d'employés du secteur privé est demeuré en hausse de 1,4 % (+178 000) par rapport à février 2020, tandis que le travail autonome a continué d'accuser un retard de 8,5 % (-245 000) par rapport à son niveau d'avant la pandémie.

L'emploi chez les Canadiens autochtones est plus élevé qu'avant la pandémie

Par rapport à décembre 2019, l'emploi total chez les Autochtones était en hausse de 10,4 % (+67 000) en décembre 2021. Les augmentations enregistrées dans la fabrication (+19 000; +47,8 %) et dans les administrations publiques (+15 000; +32,7 %) ont contribué le plus à la hausse. Au cours de la même période, l'emploi a progressé de 0,7 % (+138 000) chez les non-Autochtones.

Une proportion plus élevée de nouveaux arrivants du principal groupe d'âge actif sont en emploi par rapport à la période pré-pandémique

Après avoir diminué au début de la pandémie en raison des restrictions liées aux voyages internationaux, le nombre d'immigrants très récents (ceux qui se sont établis au cours des cinq dernières années) s'est redressé dans une large mesure pour revenir à son niveau pré-pandémique au cours des derniers mois. En décembre, le nombre total d'immigrants très récents du principal groupe d'âge actif, qui sont les plus susceptibles de participer au marché du travail, était en hausse de 0,6 % (+5 000) par rapport à deux ans plus tôt.

Chez les immigrants très récents du principal groupe d'âge actif, la proportion qui était en emploi a augmenté de 7,8 points de pourcentage pour atteindre 78,7 % au cours des deux ans ayant pris fin en décembre 2021. Les hausses de l'emploi enregistrées au cours de la période ont été les plus marquées dans les services professionnels, scientifiques et techniques (+26 000; +31,3 %) ainsi que dans le commerce de gros et dans le commerce de détail (+20 000; +28,7 %), ce qui témoigne des rôles que jouent l'emploi hautement qualifié et l'emploi peu qualifié dans l'intégration des nouveaux arrivants au marché du travail.

En décembre, les taux d'emploi des immigrants du principal groupe d'âge actif qui sont arrivés au pays il y a plus de cinq ans (82,6 %) et des personnes du principal groupe d'âge actif qui sont nées au Canada (85,5 %) ont peu varié par rapport à deux ans plus tôt.

Les changements observés dans les professions accroissent l'importance de certaines compétences

De décembre 2019 à décembre 2021, l'emploi dans les professions liées à la vente et aux services a diminué de 273 000 (-6,0 %); il s'agit de la baisse la plus prononcée parmi toutes les grandes catégories professionnelles. Les personnes occupant des emplois liés à la vente et aux services représentaient 22,1 % de l'emploi total en décembre 2021, en baisse de 1,8 point de pourcentage par rapport à deux ans plus tôt. En revanche, au cours de la même période, la contribution à l'emploi total des professions liées aux sciences naturelles et appliquées et aux domaines apparentés a augmenté de 1,1 point de pourcentage (pour atteindre 9,2 %), et celle des professions liées aux affaires, à la finance et à l'administration, de 0,9 point de pourcentage (pour atteindre 17,1 %).

Parallèlement aux changements dans la composition de l'emploi par profession, l'importance de certaines compétences a augmenté au cours de la pandémie de COVID-19, ce qui présente des possibilités et des défis pour les employeurs en raison des postes vacants à pourvoir et pour les travailleurs cherchant à se tenir au courant des tendances émergentes sur le marché du travail.

En décembre 2021, plus de la moitié (52,7 %) des Canadiens occupant un emploi exerçaient une profession pour laquelle des compétences en apprentissage actif étaient importantes, en hausse de 2,6 points de pourcentage par rapport à deux ans plus tôt. L'« apprentissage actif » comporte la compréhension des répercussions que peuvent avoir de nouveaux renseignements sur la résolution de problèmes et la prise de décisions tant actuelles que futures. Au cours de la même période, des hausses notables ont aussi été enregistrées dans la proportion de travailleurs exerçant des professions pour lesquelles il est important de posséder des compétences en compréhension de lecture (+2,4 points de pourcentage pour atteindre 73,0 %), en écriture (+2,1 points de pourcentage pour atteindre 59,0 %), et en résolution de problèmes complexes (+2,1 points de pourcentage pour atteindre 57,4 %).

Dans certaines catégories professionnelles, l'importance des compétences techniques spécialisées a également évolué pendant la pandémie. Par exemple, dans la grande catégorie professionnelle des sciences naturelles et appliquées et des domaines apparentés, les hausses de l'emploi observées au cours des deux ans ayant pris fin en décembre ont été plus marquées dans les professions pour lesquelles des compétences en programmation (+32,3 %; +111 000) ou en analyse des opérations (+20,0 %; +106 000) sont importantes. En raison de ces augmentations, la proportion de l'emploi dans cette catégorie de professions pour lesquelles ces compétences sont importantes a progressé pour passer à 25,7 % (+3,3 points de pourcentage) pour les compétences en programmation, et à 36,1 % (+1,5 point de pourcentage) pour les compétences en analyse des opérations.

Le salaire horaire moyen a augmenté au cours des 12 derniers mois

Le salaire horaire moyen a augmenté de 2,7 % (+0,80 \$) sur 12 mois en décembre, une hausse semblable à la croissance moyenne des salaires observée de 2017 à 2019 (+2,6 %).

Il y a un an, en décembre 2020, le salaire horaire moyen était en hausse de 5,5 % par rapport à un an plus tôt. Cela était attribuable en partie aux changements dans la composition de l'emploi qui sont survenus au début de la pandémie. Selon une méthode maintenant la composition de l'effectif entre les professions et les durées d'emploi constantes à la moyenne de 2019, la croissance des salaires sur 12 mois s'est établie à 3,0 % en décembre 2020.

Au cours des derniers mois, les changements dans la composition de l'emploi ont eu moins d'incidence sur la croissance des salaires qu'au début de la pandémie. En décembre 2021, pour un troisième mois consécutif, la croissance des salaires sur 12 mois était essentiellement la même, peu importe si l'on maintenait constante la composition de l'effectif (+2,6 %; +0,75 \$ en décembre) ou si aucun contrôle n'était appliqué (+2,7 %; +0,80 \$ en décembre).

Le chômage demeure légèrement au-dessus du niveau observé avant la pandémie

Le taux de chômage a peu varié par rapport à novembre, et il s'est établi à 5,9 % en décembre. Le taux était légèrement supérieur à celui enregistré en février 2020 avant la pandémie (5,7 %), et il s'est situé à 0,5 point de pourcentage du creux record de 5,4 % observé en mai 2019.

Le chômage total (1,21 million) a aussi peu varié en décembre, mais il était en hausse de 67 000 (+5,8 %) par rapport aux 1,15 million de personnes qui étaient au chômage en février 2020.

Le taux de chômage ajusté — qui comprend les personnes qui voulaient un emploi, mais qui n'en ont pas cherché un — s'est établi à 7,6 % en décembre, et cet indicateur est revenu pour la première fois au niveau observé avant la pandémie.

Les taux de chômage enregistrent des baisses généralisées chez les hommes

En décembre, le taux de chômage a reculé chez les hommes de chacun des trois principaux groupes d'âge : ceux âgés de 15 à 24 ans (-1,1 point de pourcentage pour s'établir à 11,9 %), ceux âgés de 25 à 54 ans (-0,5 point de pourcentage pour s'établir à 4,6 %), et ceux âgés de 55 ans et plus (-0,4 point de pourcentage pour s'établir à 6,3 %).

Chez les femmes, le taux de chômage des jeunes âgées de 15 à 24 ans a augmenté de 1,7 point de pourcentage pour atteindre 9,6 %, tandis qu'il a peu varié pour les autres groupes d'âge.

Par rapport à février 2020, le taux de chômage a peu varié chez les jeunes hommes (11,9 %) et les jeunes femmes (9,6 %) en décembre. Les taux des hommes (4,6 %) et des femmes (4,7 %) du principal groupe d'âge actif sont demeurés comparables aux niveaux observés avant la pandémie pour un deuxième mois consécutif, après avoir atteint ce jalon important pour la première fois en novembre 2021. Le taux de chômage est demeuré élevé par rapport à février 2020 pour les hommes (+1,0 point de pourcentage; 6,3 %) et les femmes (+1,8 point de pourcentage; 6,8 %) âgés de 55 ans et plus.

Le chômage de longue durée recule pour un deuxième mois consécutif

Le nombre de Canadiens au chômage depuis 27 semaines ou plus a reculé pour un deuxième mois consécutif (-25 000; -8,0 %) et s'est établi à 293 000 en décembre. Bien que le chômage de longue durée ait diminué au cours de chacun des deux mois précédents, il a continué de représenter une proportion considérablement plus élevée du chômage total en décembre (24,1 %) qu'en février 2020 (15,6 %), avant le début de la pandémie.

Parmi les personnes qui étaient au chômage de longue durée en novembre, 14,7 % avaient trouvé un emploi en décembre, en légère hausse par rapport à la moyenne de 11,6 % observée de 2017 à 2019. La majorité (69,5 %) est demeurée au chômage et 15,9 % ont quitté le marché du travail.

La sous-utilisation de la main-d'œuvre continue de diminuer pour s'établir à un nouveau creux pandémique

Le taux de sous-utilisation de la main-d'œuvre — la proportion de personnes au sein de la population active potentielle qui sont au chômage, ou qui veulent un emploi, mais qui n'en ont pas cherché un, ou qui sont en emploi, mais qui ont travaillé moins de la moitié de leurs heures habituelles — a reculé de 0,4 point de pourcentage pour s'établir à 12,0 % en décembre, ce qui représente le plus faible taux depuis le début de la pandémie. Bien qu'il demeure 0,6 point de pourcentage au-dessus du creux record de 11,4 % enregistré immédiatement avant la pandémie en février 2020, ce taux se situe dans la fourchette des taux mensuels observés en 2018 et en 2019, qui ont varié de 11,5 % à 12,2 %.

La baisse du taux de sous-utilisation de la main-d'œuvre observée en décembre a été principalement attribuable à la diminution du nombre de personnes ayant travaillé moins de la moitié de leurs heures habituelles (-39 000; -4,0 %).

Par rapport à février 2020, le nombre de personnes qui ont travaillé moins de la moitié de leurs heures habituelles (+116 000; +14,3 %) et le nombre de personnes à la recherche d'un emploi (+85 000; +8,2 %) sont demeurés élevés en décembre 2021. En revanche, le nombre de personnes qui voulaient un emploi, mais qui n'en ont pas cherché un, et le nombre de personnes mises à pied temporairement étaient comparables aux niveaux observés avant la pandémie.

L'activité sur le marché du travail des personnes du principal groupe d'âge actif se maintient à un niveau record

La proportion de personnes âgées de 15 ans et plus participant au marché du travail s'est maintenue à 65,3 % en décembre, ce qui est pratiquement le même taux que celui enregistré avant la pandémie.

La forte croissance de la population active observée au cours des six derniers mois a été principalement attribuable aux personnes du principal groupe d'âge actif (de 25 à 54 ans), dont le taux d'activité (88,3 %) est demeuré à un niveau record pour un

quatrième mois consécutif en décembre. Le taux des femmes du principal groupe d'âge actif s'est maintenu à son niveau record de 84,6 %, et le taux des hommes du principal groupe d'âge actif a peu varié, s'établissant à 92,0 %.

Parmi les personnes âgées de 55 ans et plus, les taux d'activité des hommes et des femmes sont demeurés inférieurs aux niveaux observés avant la pandémie en décembre. Chez les femmes âgées de 55 ans et plus, le taux était pratiquement inchangé, s'établissant à 31,2 % (en baisse de 1,3 point de pourcentage par rapport à février 2020). Chez les hommes de ce groupe d'âge, le taux a reculé de 0,6 point de pourcentage pour s'établir à 42,7 % (en baisse de 1,3 point de pourcentage par rapport à février 2020). La diminution de la participation des personnes âgées de 55 ans et plus au marché du travail au cours de la pandémie a été en partie attribuable au vieillissement de la population, puisque la proportion de ce groupe d'âge qui avait 65 ans ou plus était plus élevée en décembre 2021 qu'elle ne l'était deux ans plus tôt.

Chez les jeunes femmes âgées de 15 à 24 ans, le taux d'activité a augmenté de 1,2 point de pourcentage pour atteindre 66,9 % en décembre, et il était en hausse de 1,6 point de pourcentage par rapport à celui enregistré en février 2020 avant la pandémie. Le taux d'activité des jeunes hommes a peu varié, s'établissant à 64,0 %, ce qui était pratiquement le même que celui observé avant la pandémie.

La croissance de l'emploi est principalement attribuable au secteur des biens

L'emploi dans le secteur des biens a progressé pour un deuxième mois consécutif en décembre, en hausse de 44 000. L'augmentation survenue dans la construction (+27 000) a été à l'origine de la majeure partie de la hausse observée dans le secteur.

Après avoir augmenté de 127 000 en novembre, le nombre de personnes travaillant dans le secteur des services n'a pratiquement pas varié en décembre. L'emploi était en hausse de 17 000 dans les services d'enseignement, mais il a peu varié dans tous les autres secteurs de services, y compris dans les services d'hébergement et de restauration.

Depuis mai 2021, l'emploi dans le secteur des services a augmenté de 780 000, et il était en hausse de 2,0 % en décembre 2021 par rapport à son niveau observé en février 2020 avant la COVID-19. En revanche, le nombre de personnes travaillant dans les secteurs de biens a peu progressé au cours de l'été et au début de l'automne après avoir reculé en mai et en juin. En dépit des hausses récentes, l'emploi dans les secteurs de biens en décembre 2021 est demeuré en baisse de 1,6 % par rapport à son niveau enregistré avant la pandémie en février 2020.

La construction enregistre une première hausse de l'emploi depuis août

En décembre, l'emploi dans la construction a augmenté de 27 000 (+1,9 %), ce qui représente la première hausse dans le secteur depuis août. À l'échelle nationale, la majeure partie de la croissance s'est concentrée dans le travail à temps plein et parmi les

employés rémunérés. La hausse de l'emploi enregistrée en décembre fait suite à l'augmentation du PIB du secteur, qui a progressé de 1,6 % en octobre 2021.

Malgré la hausse enregistrée en décembre, l'emploi dans la **construction** est demeuré en baisse de 2,7 % (-41 000) par rapport à son niveau observé en février 2020 avant la COVID-19.

Un plus grand nombre de personnes travaillent dans les services d'enseignement

Le nombre de personnes travaillant dans les **services d'enseignement** a augmenté de 17 000 (+1,2 %) en décembre, et l'Ontario a été à l'origine de la majorité de la hausse. L'emploi dans le secteur oscille autour du même niveau depuis septembre et il était en hausse de 6,7 % (+93 000) par rapport à son niveau observé avant la COVID-19 en décembre.

Les tendances de l'emploi divergent d'un secteur à l'autre en 2021

Bien que l'emploi total soit revenu à son niveau observé avant la COVID-19 en 2021, les secteurs ont suivi des trajectoires différentes au cours de l'année.

Le secteur de l'**information, de la culture et des loisirs** a connu une reprise notable de l'emploi en 2021. En décembre 2020, le nombre de personnes travaillant dans ce secteur était en baisse de 12,6 % par rapport à son niveau observé avant la COVID-19. L'emploi a augmenté de 107 000 en 2021, et il est revenu à son niveau d'avant la pandémie en septembre 2021. La majeure partie des hausses enregistrées dans l'information, la culture et les loisirs sont survenues à la fin de l'été et au début de l'automne 2021.

Même s'il a augmenté de 103 000 en 2021, l'emploi dans les **services d'hébergement et de restauration** est demeuré en baisse de 16,9 % (-206 000) en décembre 2021 par rapport au niveau observé en février 2020 avant la COVID-19, et une faible croissance de l'emploi a été enregistrée dans le secteur depuis septembre. Le nombre élevé de postes vacants observé depuis l'été fait ressortir les difficultés persistantes en matière de recrutement auxquelles sont confrontés les employeurs dans ce secteur.

Bien que l'emploi dans la **fabrication** soit revenu à son niveau observé avant la COVID-19 à la fin de 2020, il y a eu peu de croissance nette dans le secteur en 2021, et plusieurs sous-secteurs ont été touchés par la pénurie de semi-conducteurs. Les baisses observées en mai 2021 ont été compensées par les hausses enregistrées à l'automne. L'emploi salarié dans la fabrication de boissons (+2 800; +6,2 %) était le plus élevé par rapport à son niveau d'avant la pandémie en octobre 2021, et l'impression et les activités connexes de soutien (-5 300; -11,2 %) ainsi que la fabrication de pièces pour véhicules automobiles (-3 500; -4,7 %) étaient les plus éloignées de leur niveau d'emploi salarié d'avant la pandémie.

En décembre 2020, le nombre de personnes travaillant dans le secteur de l'**agriculture** était en baisse de 7,4 % par rapport à son niveau observé avant la COVID-19. L'emploi a continué de diminuer en 2021, et en décembre 2021, il était en baisse de 19,5 % (-59 000) par rapport à son niveau de février 2020. En décembre, le nombre de personnes travaillant dans l'**agriculture** avait diminué de 37 000 par rapport à 12 mois plus tôt, et la baisse était presque entièrement attribuable au travail autonome (données non désaisonnalisées). Les entreprises du secteur de l'**agriculture** ont été confrontées à des défis importants en 2021, y compris le temps chaud et sec qui a eu des répercussions sur la saison de croissance dans l'Ouest canadien.

L'emploi augmente dans deux provinces

En décembre 2021, l'emploi a progressé en **Ontario** et en **Saskatchewan**, tandis qu'il a diminué à Terre-Neuve-et-Labrador. Les autres provinces ont enregistré peu de variations.

Au cours de la période de 12 mois se terminant en décembre 2021, presque toutes les provinces ont enregistré une croissance de l'emploi, et les hausses les plus marquées ont été observées en **Ontario** (+413 000; +5,7 %), en **Alberta** (+130 000; +6,0 %) et en **Colombie-Britannique** (+101 000; +3,9 %). Le nombre de personnes en emploi a aussi augmenté au **Manitoba** (+37 000; +5,9 %), en **Saskatchewan** (+23 000; +4,3 %), en **Nouvelle-Écosse** (+16 000; +3,4 %) et à l'**Île-du-Prince-Édouard** (+5 800; +7,5 %) en décembre 2021 par rapport à décembre 2020. L'emploi a peu varié dans l'ensemble au **Nouveau-Brunswick** et à **Terre-Neuve-et-Labrador** en décembre 2021, même s'il était comparable aux niveaux observés avant la pandémie dans les deux provinces en décembre. Les variations de l'emploi pour la **Nouvelle-Écosse** en particulier sont survenues dans le contexte d'une croissance démographique record attribuable à la migration internationale et inter-provinciale.

L'emploi en **Ontario** a augmenté pour un septième mois consécutif (+47 000; +0,6 %) en décembre, ce qui a porté la hausse totale depuis mai à 468 000 (+6,5 %). Les augmentations sont survenues dans le travail à temps plein, et principalement dans le commerce de gros et le commerce de détail ainsi que dans la fabrication. Les hommes âgés de 15 à 24 ans et les hommes âgés de 25 à 54 ans ont été à l'origine de la majeure partie de la hausse. Le taux de chômage a reculé pour un septième mois consécutif, en baisse de 0,4 point de pourcentage pour s'établir à 6,0 %, ce qui représente le niveau le plus faible depuis février 2020.

Même si peu de variations ont été enregistrées en décembre, depuis mai 2021, les hausses de l'emploi dans la région métropolitaine de recensement de Toronto ont totalisé 330 000 (+10,1 %), et le taux de chômage a diminué pour passer de 10,5 % à 6,8 %. En décembre, la région de Peterborough a affiché l'un des taux de chômage les plus élevés parmi l'ensemble des régions (9,5 %; +3,2 points de pourcentage par rapport à février 2020), et la reprise traînait également de l'arrière dans la région de Brantford, où le

taux de chômage s'est établi à 7,2 % en décembre (+2,2 points de pourcentage par rapport à février 2020).

En décembre, l'emploi a aussi progressé en **Saskatchewan** (+6 000; +1,1 %), et il s'agissait de la première hausse notable depuis septembre. L'augmentation est survenue dans le travail à temps plein et principalement chez les hommes âgés de 25 à 54 ans. La hausse la plus notable a été enregistrée dans les services professionnels, scientifiques et techniques. Le taux de chômage dans la province s'est établi à 5,4 %, et il était inférieur à son niveau prépandémique dans les régions de Regina (5,6 %; en baisse de 1,2 point de pourcentage par rapport à février 2020) et de Saskatoon (5,5 %; en baisse de 1,1 point de pourcentage par rapport à février 2020).

Après avoir augmenté en novembre, l'emploi en **Alberta** a peu varié en décembre, et le taux de chômage s'est établi à 7,3 %. Le taux d'emploi, qui s'est chiffré à 64,2 %, était encore une fois le plus élevé parmi les provinces.

En **Colombie-Britannique**, l'emploi est demeuré stable pour un sixième mois consécutif. Le taux de chômage s'est établi à 5,3 %. La croissance enregistrée plus tôt en 2021 a fait augmenter l'emploi dans la province, et il était en hausse de 56 000 (+2,1 %) par rapport à son niveau de février 2020. Les graves inondations récentes ayant touché le sud-ouest de la province sont survenues juste après la fin de la semaine de référence de novembre et, en décembre, la région était en reconstruction précoce. Sur une base non désaisonnalisée, les heures travaillées dans la province ont augmenté de 8,7 % en décembre, après avoir diminué de 4,4 % en octobre et de 4,2 % en novembre. Dans la région de Vancouver, l'emploi a peu varié en décembre, toutefois, par rapport à décembre 2019, un moins grand nombre de personnes (-8,5 %) travaillaient dans le transport et l'entreposage, ce qui coïncidait avec les perturbations au port de Vancouver associées aux défis liés à la chaîne d'approvisionnement et, plus récemment, aux inondations.

À **Terre-Neuve-et-Labrador**, l'emploi a diminué de 4 600 (-2,0 %) en décembre, ce qui a contrebalancé en partie la hausse observée en novembre. La baisse est principalement survenue dans le travail à temps plein. Le taux de chômage a progressé de 1,2 point de pourcentage pour atteindre 11,6 %, le nombre de chômeurs ayant augmenté de 2 900.

Bilan trimestriel de l'emploi dans les territoires

L'emploi au **Yukon** a augmenté de 2 300 au cours de la période de trois mois se terminant en décembre pour atteindre 24 000, et il s'agit de la première hausse trimestrielle notable en 2021. Le taux d'emploi a progressé pour passer de 66,0 % au troisième trimestre à 72,3 % au quatrième trimestre, tandis que le taux de chômage a reculé de 3,3 points de pourcentage pour s'établir à 2,8 %.

Par rapport au troisième trimestre, l'emploi dans les **Territoires du Nord-Ouest** a progressé de 700 au quatrième trimestre de 2021 pour atteindre 24 000. Le taux d'emploi a augmenté de 1,9 point de pourcentage pour s'élever à 70,6 %, et le taux de chômage s'est établi à 5,1 %.

L'emploi au **Nunavut** s'est établi, en moyenne, à 11 500 au cours des 12 mois ayant pris fin en décembre, en baisse de 900 par rapport aux 12 mois ayant pris fin en septembre. Le taux d'emploi a peu varié, s'établissant à 50,0 %. Le taux de chômage s'est chiffré, en moyenne, à 10,2 % au cours de la période de 12 mois ayant pris fin en décembre.

RÉCOLTE DES DONNÉES

Dans le rapport des provinces et territoires, nous affichons et analysons essentiellement des données statistiques qui ont été récoltées et élaborées par Statistique Canada. Le « bulletin sur le marché du travail » de chaque province du Canada (hors Québec) ainsi que différentes sources officielles nous fournissent des informations pertinentes sur l'évolution du marché du travail au cours de l'année 2021. Ces informations sont notamment issues des résultats de « l'Enquête sur la Population Active » (EPA) opérée par l'organisme de collecte de données ainsi que sur les données statistiques sur l'évolution de l'emploi selon l'industrie et les données établie par chaque province. Nous allons voir dans ce rapport un aperçu statistique de ces données, de manière à pouvoir fournir au lecteur des informations sur l'emploi au Canada, en contexte de COVID-19 à la fin de l'année 2021.

Nous aborderons les principaux secteurs d'activité qui ont contribué à la création d'emplois durant la période allant de janvier 2021 à janvier 2022, dans chaque province, excepté dans certaines provinces pour lesquelles les statistiques les plus récentes s'arrêtent en décembre 2021.

Remarque importante: lorsque nous parlons de « secteurs d'activité » ou « d'industries », nous faisons référence aux dénominations officielles détaillées dans le « Système de Classification des Industries de l'Amérique du Nord » (SCIAN), dont la version la plus récente (v3.0) date de 2017. Vous trouverez le lien d'accès à ce document juste ici : [SCIAN 2017](#)

Ce rapport se limitant aux secteurs d'activité qui embauchent le plus dans chaque province du Canada (hors province du Québec), nous ne détaillerons pas les professions les plus demandées en tant que telles. Ces informations sont cependant disponibles sur le site web guichetemplois.gc.ca. Statistique Canada liste en effet, par province, les perspectives d'emplois sur 3 ans (soit à horizon 2025) pour les 500 professions de la Classification Nationale des Professions (CNP). Ces perspectives d'emploi sont élaborées selon 4 indicateurs : le taux de croissance de l'emploi, les taux des besoins de

remplacement, l'indice des travailleurs d'expérience sans emploi et les besoins nets en main d'oeuvre.

Ce document est rédigé à partir d'informations sur le marché du travail qui étaient exactes et pertinentes au moment de la rédaction. Le marché du travail étant en évolution constante, les données fournies peuvent avoir changé depuis la publication de ce document. Nous encourageons les lecteurs à consulter d'autres sources pour obtenir des renseignements supplémentaires sur l'économie et le marché du travail locaux.

Quelques chiffres repères sur les caractéristiques de la population active et du marché de l'emploi au Canada en Janvier 2022.

Données	Janvier 2022	Évolution entre janvier 2021 et janvier 2022
Population	31 546 800	1,1 %
Population active	20 517 900	1,7 %
Chômage	1 341 800	-28,9 %
Taux de chômage	6,5 %	-2,9 %
Taux d'emploi	60,8 %	2,2 %
Emplois à temps plein	15 714 600	3,8 %
Emplois à temps partiel	3 461 500	9,6 %
Emploi total , toutes les industries.	19 176 100	4,8 %
Secteur de la production des biens	3 785 000	1,3 %
Secteur des services	15 034 800	5,8 %

Commentaire général:

Selon les données éditées par Statistiques Canada en date du 4 février 2022, l'emploi, au Canada, a diminué de 200 000 (-1,0 %) en janvier, et le taux de chômage a augmenté de 0,5 point de pourcentage pour atteindre 6,5 %.

En raison de la propagation du variant Omicron de la COVID-19, un grand nombre de secteurs de compétence avaient mis en place des mesures de santé publique plus strictes au moment de la semaine de référence de l'Enquête sur la population active (EPA), qui a eu lieu du 9 au 15 janvier. Des limites de capacité d'accueil ou des fermetures

avaient été réinstaurées pour les commerces de détail et les établissements à forte intensité de contact, comme les restaurants, les bars, les salles de concert et les gyms. De plus, les écoles de plusieurs secteurs de compétence étaient passées à l'apprentissage en ligne.

Les reculs de l'emploi observés en janvier ont été principalement attribuables à l'**Ontario**, et le secteur des services d'hébergement et de restauration a été le secteur le plus durement touché. Les jeunes et les femmes du principal groupe d'âge actif, qui étaient plus susceptibles que les autres groupes démographiques de travailler dans les secteurs touchés par les mesures de santé publique en place en janvier, ont subi les répercussions les plus importantes.

Le nombre de personnes qui étaient en emploi, mais qui ont travaillé moins de la moitié de leurs heures habituelles a augmenté de 620 000 (+66,1 %) en janvier. Il s'agit de la plus forte hausse depuis mars 2020. Le total des heures travaillées a reculé de 2,2 % après s'être situé à des niveaux observés avant la COVID-19 en novembre et en décembre 2021.

Les chiffres remarquables:

L'emploi recule en janvier pendant la cinquième vague de la pandémie.

L'emploi a diminué de 200 000 (-1,0 %) en janvier, tant dans le travail à temps partiel (-117 000; -3,3 %) que dans le travail à temps plein (-83 000; -0,5 %).

Le total des heures travaillées a reculé de 2,2 % après s'être situé à des niveaux observés avant la COVID-19 en novembre et en décembre 2021.

Le nombre de personnes qui étaient en emploi, mais qui ont travaillé moins de la moitié de leurs heures habituelles a augmenté de 620 000 (+66,1 %) en janvier 2022. Il s'agit de la plus forte hausse depuis mars 2020.

Les jeunes ont enregistré des baisses tant dans le travail à temps partiel (-93 000; -7,1 %) que dans le travail à temps plein (-46 000; -3,5 %).

L'emploi a reculé chez les femmes du principal groupe d'âge actif âgées de 25 à 54 ans, et la baisse est survenue entièrement dans le travail à temps partiel (-43 000; -4,3 %).

Toute la baisse de l'emploi observée en janvier 2022 a été enregistrée chez les employés du secteur privé (-206 000; -1,6 %).

En janvier, 1 employé sur 10 était absent de son emploi en raison d'une maladie ou d'une incapacité.

Près du quart des travailleurs (24,3 %) ont indiqué qu'ils travaillaient habituellement exclusivement à domicile.

Le salaire horaire moyen a augmenté de 2,4 % (+0,72 \$) sur 12 mois en janvier, en baisse par rapport à la hausse de 2,7 % enregistrée en novembre et décembre 2021.

L'emploi dans les secteurs de services a diminué de 223 000. Les services d'hébergement et de restauration (-113 000), l'information, la culture et les loisirs (-48 000) et le commerce de détail (-26 000) ont enregistré les baisses les plus prononcées.

L'emploi a augmenté de 23 000 dans le secteur des biens.

L'emploi a diminué en **Ontario**, à **Terre-Neuve-et-Labrador**, au **Nouveau-Brunswick** et à **l'Île-du-Prince-Édouard**.

Le taux de chômage augmente pour la première fois en neuf mois

Le taux de chômage a augmenté de 0,5 point de pourcentage pour atteindre 6,5 % en janvier. Il s'agit de la première hausse depuis avril 2021.

Le nombre total de chômeurs a augmenté de 106 000 (+8,6 %) pour atteindre 1,34 million.

Le nombre de personnes qui avaient été mises à pied temporairement ou qui avaient une entente confirmant le début d'un nouvel emploi a augmenté de 120 000 (+130,5 %).

Le taux de chômage des jeunes âgés de 15 à 24 ans a augmenté de 2,5 points de pourcentage pour se chiffrer à 13,6 %.

Les femmes âgées de 25 à 54 ans ont aussi enregistré une hausse de leur taux de chômage (+0,6 point de pourcentage pour atteindre 5,3 %).

Le taux d'activité des personnes âgées de 15 ans et plus a diminué de 0,4 point de pourcentage pour s'établir à 65,0 % en janvier.

PHOTOGRAPHIE STATISTIQUE DE LA SITUATION DE L'EMPLOI EN 2021 DANS LES PROVINCES ET TERRITOIRES CANADIENS (HORS QC)

TERRE-NEUVE-ET- LABRADOR



Le bulletin sur le marché du travail nous fournit une analyse détaillée des résultats de l'Enquête sur la Population Active (EPA) menée par Statistique Canada dans les différentes provinces et territoires du pays. Ces données sont particulièrement intéressantes puisque des données ciblées mesurant l'évolution de l'économie et l'impact de la pandémie sur le marché du travail durant l'année 2021, nous permettent de comprendre de façon plus précise la situation socio-économique actuelle et de la comparer avec les données enregistrées en janvier 2021.

Nous approcherons la province de **Terre-Neuve-Et-Labrador** sous 2 angles différents. Tout d'abord, nous dresserons un portrait global sur l'emploi, puis nous classerons les secteurs d'activité et industries les plus créateurs d'emplois au cours de l'année 2021, ainsi que la variation annuelle de janvier 2021 à janvier 2022.

1 - UN PORTRAIT GLOBAL SUR L'EMPLOI

Données mensuelles sur la population active, Terre-Neuve-Et-Labrador

Données désaisonnalisées trimestrielles	Janvier 2022	Décembre 2021	Janvier 2021	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15 + (000)	446,4	446,0	445,3	0,4	0,1	1,1	0,2
Population active (000)	251,4	253,1	253,7	-1,7	-0,7	-2,3	-0,9
Emploi (000)	219,2	223,1	220,7	-3,9	-1,7	-1,5	-0,7
Temps plein (000)	190,4	189,8	183,8	0,6	0,3	6,6	3,6
Temps partiel (000)	28,7	32,2	36,8	-4,5	-13,6	-8,1	-22,0
Chômage (000)	32,2	30,0	33,0	2,2	7,3	-0,8	-2,4
Taux de chômage (%)	12,8	11,9	13,0	0,9	-	-0,2	-
Taux d'activité (%)	56,3	56,7	57,0	-0,4	-	-0,7	-
Taux d'emploi (%)	49,1	50,0	49,6	-0,9	-	-0,5	-

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, Janvier 2022

Tendances de la population active : Le nombre d'emplois à Terre-Neuve-Et-Labrador a diminué entre janvier 2021 et janvier 2022, notamment lors du dernier mois après une hausse en 2021.

- Le nombre d'emplois a diminué de 1 500 en un an dans la province.
- Les postes à temps pleins ont progressé de 3,6 % alors que les postes à temps partiel ont très largement diminué (-22%) .
- Le taux de chômage est passé de 13% à 12,8% mais reste encore bien au dessus de la moyenne canadienne qui est de 6,5%.

Avec une population qui n'a quasiment pas augmenté en un an et des effets très sensibles de la pandémie, la population active de la province a subi une nouvelle baisse sensible durant l'année 2021 (-0,9 %). Les chiffres nous indiquent que l'emploi a évolué plutôt positivement depuis le début de la crise sanitaire dans la province de **Terre-Neuve-Et-Labrador**. Le nombre de chômeurs qui était de 33 000 personnes en janvier 2021 est aujourd'hui de 32 200 soit une baisse significative de 2,4 %. En revanche si le nombre d'emplois à temps plein a encore augmenté cette année (+3,6%), le nombre d'emploi à temps partiel a très significativement diminué (-22%), soit une diminution préoccupante de 8 100 postes en un an.

Alors que les conditions du marché du travail se sont améliorées au 4ème trimestre de 2020, l'emploi a chuté au trimestre suivant à cause d'une importante éclosion de COVID-19. Depuis, il a lentement progressé, ramenant ainsi le taux de chômage à 12,8 % au dernier trimestre, le plus bas enregistré depuis le 4ème trimestre de 2019.

Avant la pandémie, le Canada affichait habituellement de faibles gains d'emploi réguliers, alors que les niveaux d'emploi à **Terre-Neuve-et-Labrador** étaient plus variables. Le début de la crise sanitaire a engendré au cours du 2ème trimestre de 2020 des pertes d'emplois majeures tant à l'échelle provinciale que nationale. Les deux trimestres suivants ont été marqués par des gains d'emplois à ces deux niveaux, sauf à **Terre-Neuve-et-Labrador** qui a subi de fortes pertes au 1er trimestre de 2021, car une flambée des cas de COVID-19 a entraîné des restrictions généralisées et des fermetures d'entreprises. Depuis ce temps, la progression de l'emploi dans la province a été légèrement plus faible que dans l'ensemble du pays.

2 - L'EMPLOI PAR SECTEUR

Données mensuelles sur la population active, par secteur, Terre-Neuve-et-Labrador

Données désaisonnalisées (000)	Janvier 2022	Décembre 2021	Janvier 2021	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	219,2	223,1	220,7	-3,9	-1,7	-1,5	-0,7
Secteur de la production de biens	43,8	44,1	43,2	-0,3	-0,7	0,6	1,4
Agriculture	1,4	0,5	1,1	0,9	180,0	0,3	27,3
Foresterie, pêche, mines, carrière, pétrole et gaz	13,8	15,1	12,9	-1,3	-8,6	0,9	7,0
Services publics	1,1	1,3	2,9	-0,2	-15,4	-1,8	-62,1
Construction	16,8	17,5	17,2	-0,7	-4,0	-0,4	-2,3
Fabrication	10,6	9,8	9,2	0,8	8,2	1,4	15,2
Secteur des services	175,4	178,9	177,5	-3,5	-2,0	-2,1	-1,2
Commerce	37,2	36,4	35,8	0,8	2,2	1,4	3,9
Transport et entreposage	9,2	8,8	8,3	0,4	4,5	0,9	10,8
Finance, assurances, immobilier et location	5,7	5,7	6,6	0,0	0,0	-0,9	-13,6
Services professionnels, scientifiques et techniques	11,5	11,0	11,1	0,5	4,5	0,4	3,6
Services aux entreprises, bâtiments et services de soutien	7,0	6,9	6,4	0,1	1,4	0,6	9,4
Services d'enseignement	16,5	18,8	16,3	-2,3	-12,2	0,2	1,2
Soins de santé et assistance sociale	42,5	43,9	44,0	-1,4	-3,2	-1,5	-3,4
Information, culture et loisirs	5,8	7,8	6,7	-2,0	-25,6	-0,9	-13,4
Hébergement et services de restauration	12,4	11,7	14,4	0,7	6,0	-2,0	-13,9
Autres services	7,7	7,8	9,6	-0,1	-1,3	-1,9	-19,8
Administrations publiques	19,8	20,0	18,3	-0,2	-1,0	1,5	8,2

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022

Dans ce tableau, le secteur de la production de biens regroupe toutes les activités primaires et secondaires (ligne rouge), de l'agriculture à la fabrication. Le secteur des services quant à lui, regroupe toutes les activités tertiaires (ligne bleue), du commerce aux administrations publiques. L'emploi total comptabilise l'ensemble du tableau (ligne verte).

Dans la province de **Terre-Neuve-Et-Labrador**, l'emploi total, toutes industries confondues a diminué de 1 500 emplois soit -0,7% entre janvier 2021 et janvier 2022.

Le secteur de la production de biens a connu une légère augmentation (600 emplois) dans cette même période, et cela en prenant en compte les gains d'emplois enregistrés dans certains sous-secteurs sous-jacents. Le secteur des services a, quant à lui, amorcé une diminution importante, avec la perte de 2 100 emplois en un an, notamment en raison de la forte baisse d'activité enregistrée au sein des secteurs hébergement-services de restauration, information-culture et loisirs ainsi que les autres services.

3 - LES SECTEURS QUI EMBAUCHENT

Focalisons-nous maintenant sur les secteurs d'activité les plus créateurs d'emplois dans la province de **Terre-Neuve-Et-Labrador**. Les deux tableaux suivants les classent selon :

- **Classement A** : les 5 industries qui ont créé de l'emploi en un an (en valeur absolue);
- **Classement B** : les 5 industries qui ont connu la plus grande progression d'emplois en un an proportionnellement à leur taille (en %).

Classement A : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2021, T-N-L

Rang	Industries	Nbre d'emplois créés en 2021
1	Administrations publiques	1 500
2	Commerce	1 400
3	Fabrication	1 400
4	Foresterie, pêche, mines exploitation en carrière, pétrole, gaz	900
5	Transports et entreposage	900
	TOTAL	6 100

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022

- 1) L'industrie des **Administrations publiques** se retrouve en première position du classement A. Elle comptait 18 300 travailleurs en janvier 2021 contre 19 800 un an après, ce qui représente une augmentation de 1 500 emplois malgré une légère baisse en janvier 2022 par rapport à décembre 2021.
- 2) L'industrie du **Commerce** a créé, dans cette même période, 1 400 emplois. Une nette progression a également eu lieu lors des deux derniers trimestres de l'année et est en progression constante.
- 3) L'industrie de la **Fabrication** qui avait quelque peu stagné en 2020, a connu une progression de 800 emplois cette année et a recouvré une partie des déclinis subis durant l'année 2020. Cette industrie était la seule du secteur où l'emploi était plus élevé qu'avant la pandémie.
- 4) L'industrie de la **Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz**, quant à elle, a subi la perte la plus prononcée dans le secteur mais l'emploi est demeuré plus élevé qu'il y a un an (+ 900 postes).
- 5) Enfin, l'industrie du **Transport et entreposage** a créé 900 emplois dans cette période, avec un progression régulière.

Ces 5 industries totalisent la création de **6 100 emplois** au cours de la période dans la province de **Terre-Neuve-Et-Labrador**; les autres ont peu embauché ou ont perdu des emplois.

Classement B : les 5 industries qui ont la plus forte progression d'emplois en 2021, T-N-L

Rang	Industries	% de progression d'emplois en 2021
1	Agriculture	27,3 %
2	Fabrication	15,2 %
3	Transport et entreposage	10,8 %
4	Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	9,4 %
5	Administrations publiques	8,2 %

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022

L'industrie qui a le plus embauché en un an, proportionnellement à sa taille, est le secteur de l'**agriculture**, enregistrant une progression de 27,3 %, parvenu à un niveau inégalé après 5 mois consécutif de pertes. Il est suivi de celui de la **fabrication**, avec 15,2 % de progression. L'industrie du **transport et entreposage** a, elle, créé 10,8 % d'emplois supplémentaires, ce qui est une progression par rapport à la même époque l'an dernier. Les **services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien** ont affiché leur deuxième plus important niveau d'emploi trimestriel jamais enregistré, et les **administrations publiques** ont poursuivi leur développement avec une progression de 8,2%, malgré un recul amorcé au premier trimestre 2022.

Pour avoir plus de précisions sur les sous-secteurs d'activité inclus dans chacune de ces industries, vous pouvez consulter les différentes rubriques du Système de Classification des Industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) via le lien suivant : [SCIAN 2017](#)

Analyse Régionale Pour Terre-Neuve-Et-Labrador:

Une rapide analyse par région nous permet de constater que deux régions économiques ont enregistré des gains d'emploi en un an; c'est la cas de la région d'**Avalon Peninsula** où les postes à temps plein (notamment dans la production de biens) ont augmenté significativement; la population active ayant cru moins rapidement, le taux de chômage a baissé.

Il a également diminué dans la région **Côte Sud-Burin Peninsula et Notre Dame-Central Bonavista Bay** où les gains d'emploi dans le secteur des services ont compensé les pertes dans celui de la production de biens.

Enfin, dans la région **Côte Ouest-Northern Peninsula-Labrador**, l'emploi a chuté plus rapidement que la taille de la population active. La quasi-totalité des pertes d'emploi concernait le travail à temps plein, principalement dans le secteur des services (Soins de santé et assistance sociale).

NOUVELLE-ÉCOSSE



Le bulletin sur le marché du travail nous fournit une analyse détaillée des résultats de l'Enquête sur la Population Active (EPA) menée par Statistique Canada dans les différentes provinces et territoires du pays. Ces données sont particulièrement intéressantes puisque des données ciblées mesurant l'évolution de l'économie et l'impact de la pandémie sur le marché du travail durant l'année 2021, nous permettent de comprendre de façon plus précise la situation socio-économique actuelle et de la comparer avec les données enregistrées en janvier 2021.

Nous approcherons la province de **Nouvelle-Écosse** sous 2 angles différents. Tout d'abord, nous dresserons un portrait global sur l'emploi, puis nous classerons les secteurs d'activité et industries les plus créateurs d'emplois au cours de l'année 2021, ainsi que la variation annuelle de janvier 2021 à janvier 2022.

1 - UN PORTRAIT GLOBAL SUR L'EMPLOI

Données mensuelles sur la population active, Nouvelle-Écosse

Données désaisonnalisées trimestrielles	Janvier 2022	Décembre 2021	Janvier 2021	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15 + (000)	830,1	828,3	817,2	1,8	0,2	12,9	1,6
Population active (000)	508,4	511,4	504,1	-3,0	-0,6	4,3	0,9
Emploi (000)	472,6	469,9	461,7	2,7	0,6	10,9	2,4
Temps plein (000)	393,7	382,9	379,4	10,8	2,8	14,3	3,8
Temps partiel (000)	78,9	87,0	82,3	-8,1	-9,3	-3,4	-4,1
Chômage (000)	35,8	41,5	42,5	-5,7	-13,7	-6,7	-15,8
Taux de chômage (%)	7,0	8,1	8,4	-1,1	-	-1,4	-
Taux d'activité (%)	61,2	61,7	61,7	-0,5	-	-0,5	-
Taux d'emploi (%)	56,9	56,7	56,5	0,2	-	0,4	-

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022

Tendances de la population active : Le nombre d'emplois en Nouvelle-Écosse a augmenté entre janvier 2021 et janvier 2022 en progression régulière.

- Le nombre d'emplois a augmenté de 10 900 en Nouvelle-Écosse au cours de la dernière année.
- Le nombre d'emplois à temps plein a progressé (+14 300) alors que le nombre d'emplois à temps partiel a connu une baisse de 2 400, notamment avec une diminution de 9,3% le dernier mois.
- Le taux de chômage a poursuivi sa diminution, passant de 8,4 % à 7 % avec notamment une baisse de 1,1 % le dernier mois. Certes il se maintient encore au dessus de la moyenne canadienne qui est de 6,5 % mais sa baisse régulière est encourageante.
- En janvier 2022, les emplois créés ont été principalement enregistrés dans le secteur de la production de biens (+ 4%), alors que les emplois dans le secteur de la production de services ont perdu 0,3%.

Malgré la perte du nombre d'emploi enregistrée au cours de l'année 2020, le niveau d'avant crise a presque été rejoint au cours du dernier trimestre. On avait même enregistré au quatrième trimestre 2020 un taux de chômage provincial inférieur à celui d'avant la pandémie (7,9 % vs 8 %). 2021 s'est avérée aussi encourageante : au premier trimestre, le taux de chômage était remonté à 8,4 % et est redescendu à 7 % en janvier 2022 soit en deçà du taux pré-pandémique.

Quand on compare janvier 2021 à janvier 2022, on note des écarts assez nettement marqués en faveur d'une évolution positive, malgré l'impact de la crise sanitaire. En effet, le nombre d'emplois est passé de 461 700 à 472 600, soit une augmentation, sur un an, de 10 900 emplois malgré une légère baisse entre le 1er et le second trimestre 2021. Dans le même temps, le nombre de chômeurs dans la province est passé de 42 500 à 35 800 soit une baisse de 6 700 personnes ce qui représente une variation annuelle de -15,8%. À l'exception du nombre d'emplois à temps partiel, les indicateurs du marché du travail ont bien progressé depuis janvier 2021.

La relance du marché du travail néo-écossais tarde toutefois au sein des grands groupes d'âge. Les jeunes (âgés de 15 à 24 ans), surtout en raison de leur participation plus élevée au sein des industries durement touchées comme le commerce de détail ainsi que les services d'hébergement et de restauration, sont ceux qui ont le plus souffert de la pandémie. Seuls les jeunes ont connu un recul sur le plan de l'ensemble de leur population (-1 000) comme de leur population active (-7 000) depuis le début de pandémie. En janvier 2022, le taux d'activité des jeunes a reculé de 2,8 points de pourcentage et s'affiche maintenant à 5,7 points de pourcentage, soit en dessous de son niveau d'avant la pandémie.

2 - L'EMPLOI PAR SECTEUR

Données mensuelles sur la population active, par secteur, Nouvelle-Écosse

Données désaisonnalisées (000)	Janvier 2022	Décembre 2021	Janvier 2021	Variation annuelle	
				Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	472,6	469,9	461,7	10,9	2,4
Secteur de la production de biens	92,5	88,9	91,8	0,7	0,8
Agriculture	7,1	6,6	7,8	-0,7	-9,0
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	9,7	9,8	10,4	-0,7	-6,7
Services publics	4,7	5,7	4,3	0,4	9,3
Construction	35,1	34,2	36,1	-1,0	-2,8
Fabrication	36,1	32,7	33,2	2,9	8,7
Secteur des services	380,0	381,0	369,8	10,2	2,8
Commerce	74,2	74,1	72,4	1,8	2,5
Transport et entreposage	24,6	24,7	23,0	1,6	7,0
Finance, assurances, immobilier et location	25,0	21,8	23,0	2,0	8,7
Services professionnels, scientifiques et techniques	37,4	37,4	33,7	3,7	11,0
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	19,0	18,6	17,7	1,3	7,3
Services d'enseignement	36,7	38,8	40,6	-3,9	-9,6
Soins de santé et assistance sociale	75,3	75,5	74,3	1,0	1,3
Information, culture et loisirs	14,8	14,2	15,3	-0,5	-3,3
Services d'hébergement et de restauration	26,5	28,7	24,1	2,4	10,0
Autres services	15,6	16,1	14,7	0,9	6,1
Administrations publiques	30,8	31,1	31,2	-0,4	-1,3

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, Janvier 2022

Dans ce tableau, le secteur de la production de biens regroupe toutes les activités primaires et secondaires (ligne rouge), de l'agriculture à la fabrication. Le secteur des services quant à lui, regroupe toutes les activités tertiaires (ligne bleue), du commerce aux administrations publiques. L'emploi total regroupe l'ensemble du tableau (ligne verte).

Bien que le nombre de personnes employées en **Nouvelle-Écosse** ait augmenté en janvier 2022, certaines répercussions sur l'emploi se sont fait sentir à l'échelle industrielle. En janvier, le secteur de la **production de biens** a bénéficié d'une bonne croissance globale de l'emploi, stimulée par un rebond notable de 3 400 emplois dans l'industrie de la **fabrication**. Cette hausse de l'emploi vient compenser une baisse relativement marquée du nombre de travailleurs au sein de l'industrie des **services publics**, bien que dans les deux industries, l'emploi demeure au-dessus de son niveau d'avant la pandémie. La forte reprise, en 2021, de plusieurs des plus importantes catégories d'exportations néo-écossaises, comme le poisson et les fruits de mer ainsi que les pneus et les produits du bois, a sans doute contribué à la hausse de l'emploi dans la fabrication.

Le **secteur des services**, quant à lui, a connu de fortes baisses en janvier 2022, notamment dans les **services d'enseignement** (-2 100) et dans **l'hébergement et la restauration** (-2 200) bien que l'emploi au sein du tourisme demeure bien en dessous de son niveau pré-pandémique. Le **transport et l'entreposage** ont connu la croissance la plus rapide et la plus spectaculaire au cours de la dernière année. L'activité dans certains sous-secteurs de cette industrie, comme les services de messagerie, a augmenté en raison des mesures de confinement pandémiques. Les **services professionnels, scientifiques et techniques** ont augmenté de manière constante tout au long de la pandémie, affichant le deuxième taux de croissance le plus élevé d'une année à l'autre (15,7%), compensant ainsi certaines des pertes d'emplois soutenues qui se sont produites dans d'autres industries.

Les chiffres ont été mitigés dans les secteurs plus durement touchés par la pandémie. L'emploi dans l'industrie de **l'information, culture et loisirs** a diminué de 3,3 % par rapport à janvier 2021, et, malgré une relance en janvier 2022, ne s'est pas entièrement rétabli. Il en est de même pour l'industrie du **commerce de gros et de détail** qui s'affiche bien en dessous de son niveau d'avant la pandémie. Dans ces industries, l'emploi demeure touché par la pandémie, compte tenu du contact en personne qui caractérise plusieurs de ces entreprises, qui de plus, se prêtent moins bien au télétravail. L'industrie de la **finance, des assurances, des services immobiliers et de location** a généré le plus grand nombre d'emplois en janvier (+3 200). Cette industrie et celles du **transport et de l'entreposage**, ainsi que des **services professionnels, scientifiques et techniques**, ont connu la plus forte croissance depuis le début de la pandémie, la première étant favorisée par le passage à l'achat en ligne tout comme l'accroissement du volume de livraison de colis, et la seconde par le fait qu'elle s'adapte mieux au télétravail.

3 - LES SECTEURS QUI EMBAUCHENT

Focalisons-nous maintenant sur les secteurs d'activité les plus créateurs d'emplois en Nouvelle-Écosse. Les deux tableaux suivants les classent selon :

- **Classement A** : les 5 industries qui ont créé le plus d'emplois en un an (valeur absolue)
- **Classement B** : les 5 industries qui ont connu la plus grande progression d'emplois en un an proportionnellement à leur taille (en %).

Nous jugeons cette double présentation pertinente puisqu'elle nous permet de mettre en valeur à la fois le plus grand nombre d'emplois créés dans la province, mais aussi les secteurs qui connaissent la plus forte croissance d'emplois au cours de la dernière année.

Classement A : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2021, Nouvelle-Écosse

Rang	Industries	Nbr d'emplois créés en 2021
1	Services professionnels, scientifiques et techniques	3 700
2	Fabrication	2 900
3	Hébergement et services de restauration	2 400
4	Finance, assurances, immobilier et location	2 000
5	Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	1 300
	TOTAL	12 300

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, Janvier 2022.

- 1) L'industrie des **services professionnels scientifiques et techniques** est celle qui a créé le plus d'emplois cette année en Nouvelle-Ecosse, avec 3 700 emplois créés.
- 2) L'industrie de la **fabrication** a connu une baisse significative en 2021 mais un rebond de 3 400 postes en janvier 2022 place son augmentation globale sur l'année, à 2 900.
- 3) L'**hébergement et services de restauration**, malgré deux années difficiles, reprend peu à peu son essor et a embauché en un an 2 400 personnes ce qui en soit est une croissance mais qui ne rattrape pas encore les pertes de début de pandémie. Toutefois, le recul des mesures de confinement marque une belle note d'espoir pour la progression de ce secteur qui a toujours été un point fort dans la province.

- 4) Avec une croissance plus modeste, l'industrie de la **finance, assurances, immobilier et location** avait connu une baisse significative du nombre d'emploi en 2021 mais la création de 3 200 postes en janvier 2022 porte le nombre annuel d'embauches globales à 2000.
- 5) Enfin, les **services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien** s'est montré actif en termes de création d'emplois avec une augmentation annuelle de 1 300 postes en constante progression.

Ces 5 industries totalisent ensemble la création de **12 300 emplois** au cours de l'année étudiée en **Nouvelle-Écosse**.

Classement B : les 5 industries qui ont la plus forte progression d'emplois en 2021, Nouvelle-Écosse

Rang	Industries	% d'emplois créés en un an
1	Services professionnels scientifiques et techniques	11 %
2	Hébergement et services de restauration	10 %
3	Services publics	9,3 %
4	Fabrication	8,7 %
5	Finances, assurances, immobilier et location	8,7 %

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022.

Les 5 industries qui ont le plus embauché entre janvier 2021 et janvier 2022, proportionnellement à leur taille, sont, tout d'abord, sans surprise, les **services professionnels scientifiques et techniques**, enregistrant une progression de 11%. Il est suivi de l'**hébergement et services de restauration** qui a connu une hausse de 10% de ses emplois. Les **services publics** ont, quant à eux, enregistré une hausse de 9,3% ; l'industrie de la **fabrication** a progressé de 8,7%. Dans une proportion un peu moindre, le secteur **finance, assurances, immobilier et location** a enregistré une augmentation des emplois de 8,7% dont une hausse spectaculaire de 14,7% dans le seul mois de janvier 2022.

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD



Le bulletin sur le marché du travail nous fournit une analyse détaillée des résultats de l'Enquête sur la Population Active (EPA) menée par Statistique Canada dans les différentes provinces et territoires du pays. Ces données sont particulièrement intéressantes puisque des données ciblées mesurant l'évolution de l'économie et l'impact de la pandémie sur le marché du travail durant l'année 2021, nous permettent de comprendre de façon plus précise la situation socio-économique actuelle et de la comparer avec les données enregistrées en janvier 2021.

Nous approcherons la province de **l'Île-Du Prince-Édouard** sous 2 angles différents. Tout d'abord, nous dresserons un portrait global sur l'emploi, puis nous classerons les secteurs d'activité et industries les plus créateurs d'emplois au cours de l'année 2021, ainsi que la variation annuelle de janvier 2021 à janvier 2022.

1 - UN PORTRAIT GLOBAL SUR L'EMPLOI

Données mensuelles sur la population active, Île-du-Prince-Édouard

Données désaisonnalisées trimestrielles	Janvier 2022	Décembre 2021	Janvier 2021	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15 + (000)	136,7	136,4	133,1	0,3	0,2	3,6	2,7
Population active (000)	89,2	90,5	85,2	-1,3	-1,4	4,0	4,7
Emploi (000)	80,6	83,5	78,2	-2,9	-3,5	2,4	3,1
Temps plein (000)	68,1	68,2	66,2	-0,1	-0,1	1,9	2,9
Temps partiel (000)	12,4	15,3	12,0	-2,9	-19,0	0,4	3,3
Chômage (000)	8,6	7,0	7,0	1,6	22,9	1,6	22,9
Taux de chômage (%)	9,6	7,7	8,2	1,9	-	1,4	-
Taux d'activité (%)	65,3	66,3	64,0	-1,0	-	1,3	-
Taux d'emploi (%)	59,0	61,2	58,8	-2,2	-	0,2	-

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022

Tendances de la population active : Le nombre d'emplois sur l'Île-Du-Prince-Édouard a augmenté en 2021. En revanche, la tendance observée entre décembre 2021 et janvier 2022 montre une baisse significative du nombre d'emplois de 3,5%.

- Le nombre d'emplois a augmenté de 2 400 sur l'Île-Du-Prince-Édouard au cours de la dernière année.
- Les emplois à temps plein ont augmenté de 2,9% et les postes à temps partiels ont connu une augmentation plus forte de 3,3%.
- Malgré une augmentation de la population active, le taux de chômage a augmenté, passant de 8,2 % en janvier 2021 à 9,6 % soit bien au-dessus de la moyenne canadienne qui est de 6,5%.
- Entre décembre 2021 et janvier 2022, la perte d'emplois a été plus forte dans le secteur des services que dans celui de la production de biens.

Avant la crise sanitaire, sur l'**Île-Du-Prince-Édouard**, le taux de chômage était de 7,0% et le taux d'emploi de 61,1%. Mais la crise sanitaire a fait chuter le nombre d'emplois et augmenter le taux de chômage de la province. Malgré un rebond au dernier trimestre 2020, les indicateurs n'arrivent pas au niveau de l'avant crise (2019). Le mois de juin 2020 a connu une forte augmentation de la population active mais au mois de juillet et d'août les chiffres ont diminué. En août, le taux de chômage a enregistré une hausse de 1 point de pourcentage pour se situer à 10,6 %. Lors des 3 premiers trimestres de 2021, les secteurs de la production de biens ont perdu un nombre d'emplois conséquent, faisant grimper le taux de chômage de plus de 4 points de pourcentage par rapport au taux pré-pandémique.

La période allant de janvier 2021 à janvier 2022 a connu des fluctuations et les conditions du marché du travail demeurent assez instables. Le nombre d'emplois à temps plein a légèrement augmenté mais moins que le nombre d'emplois à temps partiel. Entre août et septembre 2021, la population active a augmenté de 1 200 personnes, en grande partie des hommes, la reprise a été plus lente pour les femmes.

Le redressement de la population active après la pandémie a été (et continue d'être) disproportionné selon le sexe et les groupes d'âge. Pour les hommes, la reprise de la population active a été relativement rapide à la suite du choc initial subi au début de 2020. En effet, en octobre de la même année, les niveaux avaient atteint ceux enregistrés avant la pandémie, dans tous les principaux groupes d'âge, et sont toujours en croissance. Par opposition, la population active du côté des femmes n'a pas encore atteint son niveau d'avant la pandémie, près de deux ans après que la COVID-19 a débuté.

2 - L'EMPLOI PAR SECTEUR

Données mensuelles sur la population active, par secteur, Île-Du-Prince-Édouard

Données désaisonnalisées (000)	Janvier 2022	Décembre 2021	Janvier 2021	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	80,6	83,5	78,2	-2,9	-3,5	2,4	3,1
Secteur de la production de biens	20,7	21,4	19,6	-0,7	-3,3	1,1	5,6
Agriculture	3,8	3,9	3,4	-0,1	-2,6	0,4	11,8
Foresterie, pêche, mines, carrière, extraction pétrole et gaz	2,0	2,2	2,8	-0,2	-9,1	-0,8	-28,6
Services publics	0,3	0,3	0,2	0,0	0,0	0,1	50,0
Construction	7,1	6,5	6,3	0,6	9,2	0,8	12,7
Fabrication	7,4	8,5	6,9	-1,1	-12,9	0,5	7,2
Secteur des services	59,9	62,1	58,6	-2,2	-3,5	1,3	2,2
Commerce	10,9	11,9	10,5	-1,0	-8,4	0,4	3,8
Transport et entreposage	2,2	1,9	2,5	0,3	15,8	-0,3	-12,0
Finance, assurances, immobilier et location	2,5	2,5	2,8	0,0	0,0	-0,3	-10,7
Services professionnels, scientifiques et techniques	4,5	4,7	4,1	-0,2	-4,3	0,4	9,8
Services aux entreprises, aux bâtiments et autres services de soutien	1,9	1,8	2,3	0,1	5,6	-0,4	-17,4
Services d'enseignement	5,7	6,0	6,3	-0,3	-5,0	-0,6	-9,5
Soins de santé et assistance sociale	12,2	12,3	11,4	-0,1	-0,8	0,8	7,0
Information, culture et loisirs	2,5	3,6	2,4	-1,1	-30,6	0,1	4,2
Hébergement et services de restauration	4,5	4,7	5,3	-0,2	-4,3	-0,8	-15,1
Autres services	3,5	3,5	2,4	0,0	0,0	1,1	45,8
Administrations publiques	9,5	9,3	8,6	0,2	2,2	0,9	10,5

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022

Dans ce tableau, le secteur de la production de biens regroupe toutes les activités primaires et secondaires (ligne rouge), de l'agriculture à la fabrication. Le secteur des services quant à lui, regroupe toutes les activités tertiaires (ligne bleue), du commerce aux administrations publiques. L'emploi total regroupe l'ensemble du tableau (ligne verte).

Sur **l'Île-Du-Prince-Édouard**, les différents secteurs de l'industrie ont connu des fluctuations assez importantes. Presque deux ans après le début de la pandémie de COVID-19, le marché du travail de **l'Île-du-Prince-Édouard** s'est montré résilient, sa population active et ses effectifs ayant atteint des niveaux records au cours des derniers mois. Même si ces deux indicateurs ont enregistré un déclin mensuel en janvier 2022, de 1,4 % et 3,5 % respectivement, ils ont augmenté considérablement d'une année à l'autre. Le recul mensuel enregistré le mois dernier reflète en partie les mesures strictes de santé publique mises en place en raison de la propagation du variant Omicron.

Le taux de chômage a grimpé à 9,6 % au cours du dernier mois, une hausse de près de 2 points de pourcentage par rapport à décembre. Le taux d'activité sur l'Île, qui était de 65,3 % en janvier 2022, avait diminué légèrement par rapport au mois précédent et est demeuré inférieur au niveau de 67,7 % atteint en février 2020, avant la pandémie.

La population active a diminué en janvier 2022 par rapport au niveau record établi le mois précédent et elle reste élevée par rapport aux niveaux passés (et légèrement supérieure à son niveau de février, avant la pandémie). La majeure partie du déclin survenu en janvier est attribuable au fait que le marché du travail compte moins de femmes comparativement au mois précédent, en particulier dans le groupe d'âge des jeunes (15 à 24 ans). Par contre, une hausse notable du taux d'activité des femmes chez les travailleurs âgés (55 ans et plus) a aidé à contenir la baisse. Malgré une légère amélioration dans certains secteurs, les niveaux d'emploi ne se sont pas encore remis des effets de la pandémie, l'emploi au 3^{ème} trimestre 2021 ne représentant qu'environ 76 % du niveau pré-pandémique de février 2020.

Le chômage dans la province a augmenté pour atteindre 8 600 personnes en janvier, une augmentation de 23 % par rapport au mois précédent ce qui, encore une fois, reflète les restrictions de la santé publique imposées pour contrôler la propagation du variant Omicron. Le taux d'activité dans l'Île en janvier 2022, qui était de 65,3 %, a diminué d'un point de pourcentage par rapport au mois précédent et se situe toujours à 2,4 points de pourcentage en deçà de ce qu'il était avant la pandémie, en février 2020. Le taux d'activité de **l'Île-du-Prince-Édouard** a dépassé la moyenne nationale (65 %) au cours du dernier mois et est toujours le plus élevé de la région de l'Atlantique. Par ailleurs, en janvier, les taux d'activité des hommes appartenant aux catégories des jeunes travailleurs et des travailleurs âgés étaient les plus élevés au pays.

3 - LES SECTEURS QUI EMBAUCHENT

Le recul de l'emploi en janvier 2022 était concentré surtout dans le secteur des services, en particulier dans l'industrie du **commerce de gros et de détail** et dans celle de **l'information, la culture et les loisirs**. Des mesures de santé publique supplémentaires ont été ajoutées en décembre afin de freiner la transmission communautaire de la COVID-19 dans la province et ces mesures ont eu des répercussions directes sur ces industries, notamment en ce qui a trait à l'emploi et aux heures travaillées.

Focalisons-nous maintenant sur les secteurs d'activité les plus créateurs d'emplois sur l'Île-du-Prince-Édouard. Les deux tableaux suivants les classent selon :

- **Classement A** : les 5 industries qui ont créé le plus d'emplois en un an (valeur absolue)
- **Classement B** : les 5 industries qui ont connu la plus grande progression d'emplois en un an proportionnellement à leur taille (en %).

Nous jugeons cette double présentation pertinente puisqu'elle nous permet de mettre en valeur à la fois le plus grand nombre d'emplois créés dans la province, mais aussi les industries qui connaissent la plus forte croissance d'emplois au cours de la dernière année.

Classement A : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2021, Î-P-É

Rang	Industries	Nbr d'emplois créés en 2021
1	Autres services	1 100
2	Administrations publiques	900
3	Soins de santé et assistance sociale	800
4	Construction	800
5	Services professionnels, scientifiques et techniques	400
TOTAL		4 000

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, Janvier 2022

- 1) En un an, l'industrie des **autres services** a été créatrice de plus de 1 100 emplois en progression régulière.
- 2) En seconde position, les **administrations publiques** ont également progressé régulièrement, créant 900 emplois, dont 200 dans le dernier mois.

- 3) Les **soins de santé et d'assistance sociale** ont poursuivi leur rythme de progression, pandémie oblige, avec la création de 800 nouveaux postes en une année.
- 4) L'industrie de la **construction** s'en est relativement bien sortie tout au long de la pandémie et l'emploi au cours du dernier mois continue d'être soutenu par une forte activité de construction résidentielle et non résidentielle. Dans cette industrie, le niveau d'emploi atteint en janvier est tout juste en dessous de son record historique de décembre 2019 juste avant la pandémie.
- 5) Il en est de même pour les **services professionnels, scientifiques et techniques** qui poursuivent leur progression de création d'emplois (+ 400).

Ces 5 industries totalisent ensemble la création de **4 000 emplois** au cours de l'année étudiée sur l'**Île-Du-Prince-Édouard**.

Classement B : les 5 industries qui ont la plus forte progression d'emplois en 2021, Î-P-É

Rang	Industries	% de progression d'emploi en 2021
1	Services publics	50 %
2	Autres services	45,8 %
3	Construction	12,7 %
4	Agriculture	11,8 %
5	Administrations publiques	10,5 %

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022

Le secteur qui a le plus embauché en 2021, proportionnellement à sa taille, est le secteur des **services publics** (+50 %), suivi de celui des **autres services** avec 45,8% de progression. Contrairement au secteur **foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz**, l'**agriculture** a progressé cette année et a pourvu 11,8 % de postes supplémentaires. Enfin, l'industrie des **administrations publiques** reste un domaine d'emploi stable avec une progression de 10,5 % de ses emplois en progression régulière sur l'île.

NOUVEAU- BRUNSWICK



Le bulletin sur le marché du travail nous fournit une analyse détaillée des résultats de l'Enquête sur la Population Active (EPA) menée par Statistique Canada dans les différentes provinces et territoires du pays. Ces données sont particulièrement intéressantes puisque des données ciblées mesurant l'évolution de l'économie et l'impact de la pandémie sur le marché du travail durant l'année 2021, nous permettent de comprendre de façon plus précise la situation socio-économique actuelle et de la comparer avec les données enregistrées en janvier 2021.

Nous approcherons la province du **Nouveau-Brunswick** sous 2 angles différents. Tout d'abord, nous dresserons un portrait global sur l'emploi, puis nous classerons les secteurs d'activité et industries les plus créateurs d'emplois au cours de l'année 2021, ainsi que la variation annuelle de janvier 2021 à janvier 2022.

1 - UN PORTRAIT GLOBAL SUR L'EMPLOI

Données mensuelles sur la population active, Nouveau-Brunswick

Données désaisonnalisées trimestrielles	Janvier 2022	Décembre 2021	Janvier 2021	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15 + (000)	656,2	654,9	648,4	1,3	0,2	7,8	1,2
Population active (000)	393,1	395,0	396,5	-1,9	-0,5	-3,4	-0,9
Emploi (000)	359,7	362,8	360,6	-3,1	-0,9	-0,9	-0,2
Temps plein (000)	307,4	308,9	300,1	-1,5	-0,5	7,3	2,4
Temps partiel (000)	52,3	53,9	60,5	-1,6	-3,0	-8,2	-13,6
Chômage (000)	33,4	32,2	35,9	1,2	3,7	-2,5	-7,0
Taux de chômage (%)	8,5	8,2	9,1	0,3	-	-0,6	-
Taux d'activité (%)	59,9	60,3	61,2	-0,4	-	-1,3	-
Taux d'emploi (%)	54,8	55,4	55,6	-0,6	-	-0,8	-

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022

Tendances de la population active : Le nombre d'emplois au Nouveau-Brunswick a diminué entre janvier 2021 et janvier 2022.

Le marché du travail du Nouveau-Brunswick s'est détérioré pour un deuxième mois consécutif en janvier.

- La population active a diminué de 1 900 malgré une augmentation du nombre de travailleurs (+1300); c'est le troisième mois d'affilé que ce phénomène se produit.
- Le taux d'activité a chuté de 61,3 % à 59,9 % depuis octobre dernier et est maintenant à son point le plus bas depuis mai 2020.
- L'emploi a connu une baisse de 3 100 sur une base mensuelle, répartie presque équitablement entre les postes à temps plein et à temps partiel depuis décembre.
- Le taux de chômage a augmenté de 0,3 point de pourcentage pour atteindre 8,5 %.

Les chiffres nous indiquent que le marché de l'emploi était plutôt en bonne santé avant la crise sanitaire au **Nouveau-Brunswick**. Le taux de chômage était de 7,8% et le taux d'emploi de 56,1%. La pandémie que nous connaissons a fait croître considérablement le taux de chômage de la province. Malgré un niveau d'emplois en 2020 quasiment équivalent à celui de 2019 (355 200), le chômage lui, a progressé de plus de 26% sur un an. En 2021, la relance attendue ne s'est pas produite dans les proportions espérées mais le chômage est passé de 35 900 à 32 200 personnes en décembre. Il amorce une hausse depuis janvier 2022 avec aujourd'hui 33 400 personnes sans emploi. Si le nombre de postes à temps plein a légèrement augmenté, l'année a connu une diminution très forte des postes à temps partiel (-13,6%).

Les pertes d'emploi étaient plus importantes chez les jeunes (âgés de 24 ans et moins), puisque ceux-ci ont perdu 4,6 % (-2 100) de leurs emplois. Au cours de cette période, moins de jeunes ont quitté la population active (-900), ce qui a entraîné une augmentation du taux de chômage, de 17,1 % (déjà élevé) à 19,6 %.

Les pertes d'emploi chez les jeunes ont surtout été observées chez les femmes, qui ont perdu 2 000 emplois entre décembre et janvier, tandis que la baisse de participation à la population active a été partagée de façon relativement équitable. Par conséquent, le taux de chômage chez les femmes a grimpé de 5,6 points de pourcentage pour atteindre 19,2 %, ce qui a réduit la différence avec le taux de chômage déjà élevé chez les hommes (20,1 %). Les travailleurs du principal groupe d'âge actif (25 à 54 ans) ont également connu des pertes d'emploi (-1 100), mais celles-ci étaient beaucoup moins grandes en terme de pourcentage (-0,5 %).

2 - L'EMPLOI PAR SECTEUR

Données mensuelles sur la population active, par secteur, Nouveau-Brunswick

Données désaisonnalisées (000)	Janvier 2022	Décembre 2021	Janvier 2021	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	359,7	362,8	360,6	-3,1	-0,9	-0,9	-0,2
Secteur de la production de biens	77,3	75,2	71,2	2,1	2,8	6,1	8,6
Agriculture	7,1	6,1	5,0	1,0	16,4	2,1	42,0
Foresterie, pêche, mines, carrière, extraction pétrole et gaz	8,9	8,6	8,9	0,3	3,5	0,0	0,0
Services publics	4,7	4,7	3,7	0,0	0,0	1,0	27,0
Construction	27,3	26,7	22,2	0,6	2,2	5,1	23,0
Fabrication	29,3	29,1	31,2	0,2	0,7	-1,9	-6,1
Secteur des services	282,4	287,6	289,4	-5,2	-1,8	-7,0	-2,4
Commerce	54,8	53,9	56,0	0,9	1,7	-1,2	-2,1
Transport et entreposage	18,3	18,3	18,8	0,0	0,0	-0,5	-2,7
Finance, assurances, immobilier et location	16,8	17,3	17,2	-0,5	-2,9	-0,4	-2,3
Services professionnels, scientifiques et techniques	20,3	19,6	18,2	0,7	3,6	2,1	11,5
Services aux entreprises, aux bâtiments services de soutien	16,1	15,5	15,8	0,6	3,9	0,3	1,9
Services d'enseignement	30,6	31,4	28,5	-0,8	-2,5	2,1	7,4
Soins de santé et assistance sociale	55,8	56,2	60,3	-0,4	-0,7	-4,5	-7,5
Information, culture et loisirs	8,0	8,4	10,1	-0,4	-4,8	-2,1	-20,8
Hébergement et services de restauration	19,1	20,0	21,4	-0,9	-4,5	-2,3	-10,7
Autres services	12,0	14,9	14,4	-2,9	-19,5	-2,4	-16,7
Administrations publiques	30,6	32,2	28,5	-1,6	-5,0	2,1	7,4

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022

Dans ce tableau, le secteur de la production de biens regroupe toutes les activités primaires et secondaires (ligne rouge), de l'agriculture à la fabrication. Le secteur des services quant à lui, regroupe toutes les activités tertiaires (ligne bleue), du commerce aux administrations publiques. L'emploi total regroupe l'ensemble du tableau (ligne verte).

Les pertes d'emploi de janvier 2022 se trouvaient surtout dans le **secteur des services** (-5 200 postes), ce qui n'est pas surprenant puisque la décision du gouvernement provincial de passer à la phase 3 de son plan de gestion de la COVID-19 a eu des répercussions sur certaines de ses industries. Quant au **secteur de la production de biens**, il a plutôt continué sa tendance à la hausse qui avait débuté en 2021 avec des gains d'emploi (+2 100) au cours de cette période (un ajout de 6 100 emplois au cours de l'année).

L'**agriculture** (+1 000) a été à la tête de la croissance de l'emploi dans le secteur de la production de biens entre décembre et janvier, bien que ce soit sur une base désaisonnalisée et que l'emploi total est généralement bas à cette période de l'année. Trois des quatre autres industries de ce secteur ont également connu des gains d'emploi, dont la **construction** (+600) ainsi que la **foresterie, la pêche, l'exploitation minière, l'exploitation en carrière et l'extraction de pétrole et de gaz** (+300) et la **fabrication** (+200). Il n'y a eu aucun changement dans l'emploi des **services publics**.

Les pertes dans le secteur des services se trouvaient majoritairement dans les **autres services** (-2 900), tandis que les **administrations publiques** (-1 600), les **services d'hébergement et de restauration** (-900), ainsi que les **services d'enseignement** (-800) représentaient la majorité de la différence. Globalement, le secteur public (administrations publiques, services d'enseignement et soins de santé et assistance sociale) a perdu 2 800 emplois, plus de la moitié des pertes sectorielles totales. Sur une note légèrement plus positive, le commerce de gros et de détail a connu des gains d'emploi (+900), malgré la mise en place des restrictions de niveau 3.

3 - LES SECTEURS QUI EMBAUCHENT

Focalisons-nous maintenant sur les secteurs d'activité les plus créateurs d'emplois en 2021 au **Nouveau-Brunswick**. Les deux tableaux suivants les classent selon :

- **Classement A** : les 5 industries qui ont créé le plus d'emplois en un an (valeur absolue)
- **Classement B** : les 5 industries qui ont connu la plus grande progression d'emplois en un an proportionnellement à leur taille (en %).

Nous jugeons cette double présentation pertinente puisqu'elle nous permet de mettre en valeur à la fois le plus grand nombre d'emplois créés dans la province, mais aussi les secteurs qui connaissent la plus forte croissance d'emplois au cours de la dernière année.

Classement A : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2021, Nouveau-Brunswick

Rang	Industries	Nbr d'emplois créés en 2021
1	Construction	5 100
2	Agriculture	2 100
3	Services d'enseignement	2 100
4	Services professionnels, scientifiques et techniques	2 100
5	Administrations publiques	2 100
TOTAL		13 500

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022

- 1) Entre janvier 2021 et janvier 2022, l'industrie de la **construction** a été la plus créatrice d'emplois, avec 5 100 postes.
- 2) L'**agriculture** a remarquablement bien poursuivi sa croissance durant l'année 2021 avec la création de 2100 postes supplémentaires.
- 3) Les **services d'enseignement** ont également continué à créer des emplois malgré le marasme qui a touché le secteur de la production de services dans la province. Ils ont créé 2 100 postes.

- 4) Comme dans de nombreuses provinces, l'industrie des **services professionnels, scientifiques et techniques** a trouvé le marché porteur et a pu créer pas moins de 2 100 emplois durant l'année.
- 5) Enfin, l'industrie des **administrations publiques**, a poursuivi son développement régulier en créant 2 100 emplois également.

Ces 5 industries totalisent ensemble la création de **13 500** emplois au cours de l'année 2021 au **Nouveau-Brunswick**.

Classement B : les 5 industries qui ont la plus forte progression d'emplois en 2021, Nouveau-Brunswick

Rang	Industries	% de progression d'emploi en 2021
1	Agriculture	42 %
2	Services publics	27 %
3	Construction	23 %
4	Services professionnels, scientifiques et techniques	11,5 %
5	Services d'enseignement	7,4 %

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022

L'industrie qui a le plus embauché en 2021, proportionnellement à sa taille, est l'**agriculture**, enregistrant cette année encore, une progression remarquable de 42 %. Suivi de l'industrie des **services publics** avec 27 % de progression. La **construction** qui avait décliné en début de pandémie a, elle aussi, progressé significativement, avec un gain de 23 % d'emplois; les **services professionnels, scientifiques et techniques** ont poursuivi, quant à eux, leur progression avec une hausse de 11,5 % et enfin l'industrie des **services d'enseignement**, malgré des fluctuations conjoncturelles sur l'année, a évolué de 7,4 %.

ONTARIO



Le bulletin sur le marché du travail nous fournit une analyse détaillée des résultats de l'Enquête sur la Population Active (EPA) menée par Statistique Canada dans les différentes provinces et territoires du pays. Ces données sont particulièrement intéressantes puisque des données ciblées mesurant l'évolution de l'économie et l'impact de la pandémie sur le marché du travail durant l'année 2021, nous permettent de comprendre de façon plus précise la situation socio-économique actuelle et de la comparer avec les données enregistrées en janvier 2021.

Nous approcherons la province de l'**Ontario** sous 2 angles différents. Tout d'abord, nous dresserons un portrait global sur l'emploi, puis nous classerons les secteurs d'activité et industries les plus créateurs d'emplois au cours de l'année 2021, ainsi que la variation annuelle de janvier 2021 à janvier 2022.

1 - UN PORTRAIT GLOBAL SUR L'EMPLOI

Données mensuelles sur la population active, Ontario

Données désaisonnalisées mensuelles	Janvier 2022	Décembre 2021	Janvier 2021	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15+ ('000)	12 436,1	12 420,0	12 280,5	16,1	0,1	155,6	1,3
Population active ('000)	8 084,9	8 138,5	7 877,4	-52,6	-0,7	207,5	2,6
Emploi ('000)	7 493,5	7 639,2	7,085,1	-145,7	-1,9	408,4	5,8
Temps plein ('000)	6 217,7	6 259,4	5 963,9	-41,7	-0,7	253,8	4,3
Temps partiel ('000)	1 275,8	1 379,8	1 121,2	-104,0	-7,5	154,6	13,8
Chômage ('000)	591,4	499,3	792,2	92,1	18,4	-200,8	-25,3
Taux de chômage (%)	7,3	6,1	10,1	1,2	-	-2,8	-
Taux d'activité (%)	65,0	65,5	64,1	-0,5	-	0,9	-
Taux d'emploi (%)	60,3	61,5	57,7	-1,2	-	2,6	-

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022

Tendances de la population active : Le nombre d'emplois en Ontario a augmenté entre janvier 2021 et janvier 2022 mais diminué au mois de janvier 2022.

- Le nombre d'emplois a augmenté de 408 400 en **Ontario** au cours de la dernière année mais diminué de 1,9 % en janvier.
- Temps pleins et temps partiels ont tous deux progressé mais la majeure partie des emplois créés sont des emplois à temps plein soit 253 800 contre 154 600 postes à temps partiel .
- Le taux de chômage est passé à 10,1 % à 7,3 % soit un chiffre encourageant malgré une hausse significative ce dernier mois (+1,2 %). Toutefois le taux de chômage subsiste bien au dessus de la moyenne canadienne qui est de 6,5 %.
- L'emploi dans les secteurs de la production de biens et des services a connu des pertes. Les pertes d'emplois enregistrées en janvier (-145 700; -1,9 %) étaient en grande partie attribuées à l'emploi à temps partiel (104 000; -7,5 %).
- La majorité des pertes ont été enregistrées chez les jeunes en âge de travailler (15 à 24 ans) (-106 500; -10 %), représentant 73 % des pertes d'emplois totales.

En janvier, le taux de chômage a augmenté de 1,2 point de pourcentage pour atteindre 7,3 %. Le taux d'activité a légèrement diminué de 0,5 point de pourcentage pour s'établir à 65,0 %. L'emploi en **Ontario** a chuté sous les niveaux enregistrés avant la pandémie (février 2020), et ce, pour la première fois depuis août 2021.

2 - L'EMPLOI PAR SECTEUR

Données mensuelles sur la population active, par secteur, Ontario

Données désaisonnalisées ('000)	Janvier 2022	Décembre 2021	Janvier 2021	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	7 493,5	7 639,2	7 085,1	-145,7	-1,9	408,4	5,8
Secteur de la production de biens	1 487,5	1 493,5	1 464,0	-6,0	-0,4	23,5	1,6
Agriculture	61,7	63,5	68,9	-1,8	-2,8	-7,2	-10,4
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	39,5	38,7	34,9	0,8	2,1	4,6	13,2
Services publics	59,5	58,5	49,4	1,0	1,7	10,1	20,4
Construction	563,6	544,5	531,8	19,1	3,5	31,8	6,0
Fabrication	763,3	788,2	778,9	-24,9	-3,2	-15,6	-2,0
Secteur des services	6 005,9	6 145,7	5 621,2	-139,8	-2,3	384,7	6,8
Commerce	1 136,9	1 153,0	983,9	-16,1	-1,4	153,0	15,6
Transport et entreposage	388,0	385,6	357,6	2,4	0,6	30,4	8,5
Finance, assurances, immobilier et location	641,2	641,3	634,8	-0,1	0,0	6,4	1,0
Services professionnels, scientifiques et techniques	776,6	764,3	703,2	12,3	1,6	73,4	10,4
Services aux entreprises, aux bâtiments, et autres services de soutien	288,0	297,4	274,6	-9,4	-3,2	13,4	4,9
Services d'enseignement	557,8	563,6	532,2	-5,8	-1,0	25,6	4,8
Soins de santé et assistance sociale	931,3	933,4	901,9	-2,1	-0,2	29,4	3,3
Information, culture et loisirs	290,8	338,9	266,8	-48,1	-14,2	24,0	9,0
Hébergement et services de restauration	316,9	391,5	286,4	-74,6	-19,1	30,5	10,6
Autres services	257,9	256,5	289,3	1,4	0,5	-31,4	-10,9
Administrations publiques	420,5	420,3	390,4	0,2	0,0	30,1	7,7

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022

Dans ce tableau, le secteur de la production de biens regroupe toutes les activités primaires et secondaires (ligne rouge), de l'agriculture à la fabrication. Le secteur des services quant à lui, regroupe toutes les activités tertiaires (ligne bleue), du commerce aux administrations publiques. L'emploi total regroupe l'ensemble du tableau (ligne verte).

L'emploi a diminué de 6 000 (-0,4 %) dans le **secteur de la production de biens** de l'**Ontario** en janvier 2022, des pertes ayant été observées dans les industries de la fabrication (-24 900; -3,5 %) et de l'agriculture (-1 800; -2,8 %). Des gains d'emplois ont été enregistrés dans toutes les autres industries du secteur de la production de biens, les gains les plus importants ayant été observés dans la construction (+19 100; +3,5 %).

L'emploi dans le **secteur des services** de l'**Ontario** a diminué de 139 800 (-2,3 %) en janvier 2022, les pertes les plus importantes ayant été enregistrées dans les industries des services d'hébergement et de restauration (-74 600; -19,1 %) et de l'information, de la culture et des loisirs (-48 100; -14,2 %). Des gains notables ont été observés dans les services professionnels, scientifiques et techniques (+12 300; +1,6 %), le transport et l'entreposage (+2 400; 0,6 %), et les autres services (+1 400; +0,5 %). L'industrie des autres services, qui comprend les établissements d'entretien et de réparation de véhicules automobiles, les services de soins personnels, les services de blanchissage, les services funéraires, la promotion d'activités religieuses et le soutien de causes politiques ou sociales, a connu la plus forte baisse.

3 - LES SECTEURS QUI EMBAUCHENT

Focalisons-nous maintenant sur les secteurs d'activité les plus créateurs d'emplois en Ontario. Les deux tableaux suivants les classent selon :

- **Classement A** : les 5 industries qui ont créé le plus d'emplois en 2021 (valeur absolue);
- **Classement B** : les 5 industries qui ont connu la plus grande progression d'emplois en janvier 2022 par rapport à janvier 2021 (en %).

Nous jugeons cette double présentation pertinente puisqu'elle nous permet de mettre en valeur à la fois le plus grand nombre d'emplois créés dans la province, mais aussi les secteurs qui connaissent la plus forte croissance d'emplois au cours de la dernière année.

Classement A : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2021, Ontario

Rang	Industries	Nbr d'emplois créés en 2021
1	Commerce de gros et de détail	153 000
2	Services professionnels, scientifiques, techniques	73 400
3	Construction	31 800
4	Services d'hébergement et de restauration	30 500
5	Transport et entreposage	30 400
TOTAL		319 100

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022

Si le secteur de la fabrication a longtemps été leader dans la province, il a subi des pertes d'emplois importantes depuis le début de la pandémie et c'est le secteur des services qui apparaît en 2021 comme le secteur leader en **Ontario**. En janvier 2021, ce secteur comptait 5 621 200 travailleurs contre presque 6 005 900 en janvier 2022, soit une augmentation de presque 384 700 emplois sur l'année.

1) L'industrie la plus créatrice d'emplois cette année dans la province a été celle du **commerce de gros et de détail** qui a comblé 153 000 postes, portant son effectif à 1 136 900 emplois.

2) L'industrie des **services professionnels scientifiques et techniques** n'a pas connu de pertes considérables durant la pandémie et s'est montrée très active en termes de création d'emplois cette dernière année. Elle comptait plus de 703 200 travailleurs en janvier 2021, contre 776 600 aujourd'hui, soit une augmentation de 73 400 emplois.

3) En troisième position, l'industrie de la **construction** a connu une belle croissance malgré la conjoncture. En effet, la hausse des coûts des intrants de production, tels que les matériaux de construction, le transport et l'énergie, a eu des répercussions sur cette industrie. Cependant, une forte croissance de l'emploi en construction est attribuable à des niveaux records de construction d'appartements locatifs dans la région du Grand Toronto, où le nombre d'unités en construction a atteint son plus haut niveau en 30 ans (+31 800 emplois en un an).

4) En quatrième position, l'industrie des **services d'hébergement et restauration** comptait 286 400 travailleurs en janvier 2021, contre 316 900 en janvier 2022, soit une augmentation de 30 500 emplois sur l'année. Malheureusement c'est un secteur où la

pénurie de main d'œuvre est devenue chronique et les fluctuations des mesures sanitaires ont entraîné, le dernier mois, 74 600 pertes d'emplois.

5) Enfin, l'industrie du **transport et entreposage** a poursuivi sa progression et a, elle aussi, créé de l'emploi. Domaine plutôt en hausse depuis le début de la pandémie, il a créé 30 400 emplois en un an avec en janvier 2022, un total de 388 000 postes occupés.

Ces 5 industries totalisent la création de **319 100 emplois** au cours de cette période en **Ontario**.

Classement B : les 5 industries qui ont la plus forte progression d'emplois en 2021, Ontario

Rang	Industries	% de progression d'emplois en 2021
1	Services publics	20,4 %
2	Commerce	15,6 %
3	Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz	13,2 %
4	Services d'hébergement et de restauration	10,6 %
5	Services professionnels, scientifiques, techniques	10,4 %

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022.

L'industrie qui a le plus embauché en 2021, proportionnellement à sa taille, est celle des **services publics**, enregistrant une progression de 20,4 %. Suivi de l'industrie du **commerce** avec 15,6 % de progression. **Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz** a progressé de 13,2 %, les **services d'hébergement et de restauration** ont recommencé à embaucher et ont progressé de 10,6 %; et enfin les **services professionnels, scientifiques et techniques** ont connu une hausse de 10,4% de leurs emplois.

EMPLOI ET CHÔMAGE SELON LES RÉGIONS

Comme dans toutes les provinces les fluctuations de l'emploi et du chômage ont été différentes selon les régions.

Ainsi En janvier 2022, toutes les régions économiques de l'**Ontario** sauf deux, soit celles de Muskoka-Kawartha et de Stratford-Bruce Peninsula, ont affiché une augmentation de l'emploi en glissement annuel par rapport à janvier 2021. Toutefois, comparativement à

janvier 2020, avant la pandémie, sept régions économiques ont enregistré un niveau d'emploi plus élevé : Kingston–Pembroke, Toronto, Kitchener–Waterloo–Barrie, Hamilton–Niagara Peninsula, London, Windsor–Sarnia et Nord-est.

Toutes les régions économiques ont connu une baisse du taux de chômage par rapport à janvier 2021. Toutefois, seules les régions économiques de Muskoka–Kawarthas, Kingston–Pembroke et Windsor–Sarnia ont enregistré des taux de chômage inférieurs à ceux enregistrés avant la pandémie, soit en janvier 2020.

L'emploi a augmenté de 6,9 % (+238 100) dans la région économique de **Toronto**, l'emploi à temps plein ayant progressé de 6,2 % (+177 600) et l'emploi à temps partiel de 10,4 % (+60 500).

La population active de la région économique de **Muskoka–Kawarthas** a diminué de 15,1 % (-30 100). Cette diminution se reflète dans la baisse du taux d'activité, qui est passé de 57,3 % à 48,1 %.

L'emploi dans la région économique de **Windsor–Sarnia** a augmenté de 11,4 % (+32 300), l'emploi à temps plein ayant augmenté de 12,1 % (+27 300).

MANITOBA



Le bulletin sur le marché du travail nous fournit une analyse détaillée des résultats de l'Enquête sur la Population Active (EPA) menée par Statistique Canada dans les différentes provinces et territoires du pays. Ces données sont particulièrement intéressantes puisque des données ciblées mesurant l'évolution de l'économie et l'impact de la pandémie sur le marché du travail durant l'année 2021, nous permettent de comprendre de façon plus précise la situation socio-économique actuelle et de la comparer avec les données enregistrées en janvier 2021.

Nous approcherons la province du **Manitoba** sous 2 angles différents. Tout d'abord, nous dresserons un portrait global sur l'emploi, puis nous classerons les secteurs d'activité et industries les plus créateurs d'emplois au cours de l'année 2021, ainsi que la variation annuelle de janvier 2021 à janvier 2022.

1 - UN PORTRAIT GLOBAL SUR L'EMPLOI

Données mensuelles sur la population active, Manitoba

Données désaisonnalisées	Janvier 2022	Décembre 2021	Janvier 2021	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15 + ('000)	1 053,4	1 052,0	1 049,3	1,4	0,1	4,1	0,4
Population active ('000)	696,6	697,0	689,3	-0,4	-0,1	7,3	1,1
Emploi ('000)	660,3	656,5	636,9	3,8	0,6	23,4	3,7
Temps plein ('000)	534,2	533,2	514,1	1,0	0,2	20,1	3,9
Temps partiel ('000)	126,1	123,4	122,9	2,7	2,2	3,2	2,6
Chômage ('000)	36,3	40,4	52,3	-4,1	-10,1	-16,0	-30,6
Taux de chômage (%)	5,2	5,8	7,6	-0,6	-	-2,4	-
Taux d'activité (%)	66,1	66,3	65,7	-0,2	-	0,4	-
Taux d'emploi (%)	62,7	62,4	60,7	0,3	-	2,0	-

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022

Tendances de la population active : Le nombre d'emplois au Manitoba a augmenté au cours de l'année 2021.

- Le nombre d'emplois a augmenté de 23 400 au Manitoba au cours de la dernière année.
- Temps pleins et temps partiels n'ont pas évolué de la même façon: les emplois créés sont des emplois à temps plein soit un gain 20 100 alors que seuls 3 200 postes à temps partiel ont été créés.
- Le taux de chômage est passé de 7,6 % à 5,2 soit toujours en dessous de la moyenne canadienne qui est de 6,5%.
- Sur l'année 2021, les emplois créés ont davantage progressé dans les secteurs de la production de services, alors que les emplois dans les secteurs de la production de biens ont régressé.

La tendance de l'emploi au **Manitoba** était à la hausse au cours du quatrième trimestre de 2021, alors que les cas de COVID-19 sont restés relativement faibles. Toutefois, l'émergence du variant Omicron a ralenti la croissance de l'emploi, puisque le nombre de cas a crû considérablement à la fin du mois de décembre. Globalement, l'emploi a progressé de 0,6 % (+3 800) au quatrième trimestre par rapport au trimestre précédent. Des gains d'emplois ont été enregistrés dans le secteur public (+7 800) et dans le secteur privé (+3 130). Entre-temps, l'emploi indépendant a considérablement diminué (-7 170).

Lorsque l'on compare les données sur l'emploi en janvier 2021 et janvier 2022, on s'aperçoit que les écarts sont modérément marqués. La population active est restée stable aux alentours de 700 000 personnes. Le nombre d'emplois a assez significativement augmenté, passant de 636 900 en janvier 2021 à 660 300 en janvier 2022, soit une augmentation de 23 400 personnes sur un an.

Par ailleurs, les chiffres très encourageants sont ceux du chômage qui a diminué en un an de 16 000 personnes, soit une baisse très significative de 30,6%. On peut observer que le taux de chômage de la province baisse très régulièrement depuis deux ans. En effet, il a diminué de 0,6 points de pourcentage au quatrième trimestre de 2021 pour se fixer à 5,2 % et demeure inférieur à la moyenne nationale. En mars 2021, le Conference Board du Canada ne s'attendait pas à ce que le taux de chômage revienne à des niveaux pré-pandémiques d'ici 2025. Toutefois, à la fin du quatrième trimestre de 2021, le taux de chômage de la province était déjà inférieur à celui du premier trimestre de 2020 (5,7 %).

Le taux de chômage chez les jeunes femmes du **Manitoba** a légèrement augmenté au cours du quatrième trimestre de 2021, de 1,2 points de pourcentage, pour se fixer à 7,9 %. Pendant ce temps, le taux de chômage chez les jeunes hommes est resté le plus élevé de

tous les groupes démographiques (9,7 %), même si l'on observe actuellement une tendance à la baisse.

Les mesures de santé publique visant à freiner la propagation de la COVID-19 continuent de toucher les jeunes de façon disproportionnée. Les mesures qui limitent les activités commerciales dans le domaine du commerce de détail et dans les services d'hébergement et de restauration ont eu des répercussions directes sur des emplois qui sont souvent occupés par des jeunes. En retour, la croissance et la stabilité de l'emploi chez les jeunes continueront d'être liées aux stratégies entourant les réouvertures et au retour des dépenses des consommateurs à un niveau équivalent à celui d'avant la pandémie.

2 - L'EMPLOI PAR SECTEUR

Données trimestrielles sur la population active, par secteur, Manitoba

Données désaisonnalisées ('000)	Janvier 2022	Septembre 2021	Janvier 2021	Variation trimestrielle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	660,3	656,5	636,9	3,8	0,6	23,4	3,7
Secteur de la production de biens	141,6	145,3	142,1	-3,7	-2,5	-0,5	-0,4
Agriculture	22,5	23,8	24,6	-1,3	-5,5	-2,1	-8,5
Foresterie, pêche, mines, carrière, pétrole et gaz	3,5	3,8	3,8	-0,3	-7,9	-0,3	-7,9
Services publics	4,9	4,8	4,8	0,1	2,1	0,1	2,1
Construction	47,4	49,1	47,5	-1,7	-3,5	-0,1	-0,2
Fabrication	63,4	63,8	61,4	-0,4	-0,6	2,0	3,3
Secteur des services	518,7	511,2	494,8	7,5	1,5	23,9	4,8
Commerce	96,8	92,4	91,2	4,4	4,8	5,6	6,1
Transport et entreposage	42,3	41,9	41,2	0,4	1,0	1,1	2,7
Finance, assurances, immobilier et location	37,2	35,9	34,8	1,3	3,6	2,4	6,9
Services professionnels, scientifiques et techniques	31,6	32,7	31,4	-1,1	-3,4	0,2	0,6
Services aux entreprises, aux bâtiments et autres services de soutien	19,9	21,5	21,8	-1,6	-7,4	-1,9	-8,7
Services d'enseignement	58,5	56,1	56,7	2,4	4,3	1,8	3,2
Soins de santé et assistance sociale	104,3	105,1	102,1	-0,8	-0,8	2,2	2,2
Information, culture, loisirs	25,3	21,7	20,2	3,6	16,6	5,1	25,2
Hébergement et services de restauration	35,8	38,9	30,3	-3,1	-8,0	5,5	18,2
Autres services	27,4	27,0	28,6	0,4	1,5	-1,2	-4,2
Administrations publiques	39,5	38,1	36,4	1,4	3,7	3,1	8,5

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022

Dans ce tableau, le secteur de la production de biens regroupe toutes les activités primaires et secondaires (ligne rouge), de l'agriculture à la fabrication. Le secteur des services quant à lui, regroupe toutes les activités tertiaires (ligne bleue), du commerce aux administrations publiques. L'emploi total regroupe l'ensemble du tableau (ligne verte).

Au cours du quatrième trimestre de 2021, la croissance trimestrielle de l'emploi dans le **secteur des services** (+7 500) a surpassé les pertes du **secteur de la production de biens** (-3 700). La croissance dans le secteur des services est attribuable à des gains dans l'industrie du **commerce de gros et de détail** (+4 400) et dans celle de l'**information, culture et loisirs** (+3 600). Parallèlement, les pertes d'emplois dans les domaines de la **construction** (-1 700) et de l'**agriculture** (-1 300) ont contribué aux pertes d'emplois trimestrielles dans le secteur de la production de biens.

3 - LES SECTEURS QUI EMBAUCHENT

Focalisons-nous maintenant sur les secteurs d'activité les plus créateurs d'emplois au Manitoba. Les deux tableaux suivants les classent selon :

- **Classement A** : les 5 industries qui ont créé le plus d'emplois en 2021 (valeur absolue);
- **Classement B** : les 5 industries qui ont connu la plus grande progression d'emplois en 2021 par rapport à 2020 (en %).

Nous jugeons cette double présentation pertinente puisqu'elle nous permet de mettre en valeur à la fois le plus grand nombre d'emplois créés dans la province, mais aussi les secteurs qui connaissent la plus forte croissance d'emplois au cours de la dernière année.

Classement A : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2021, Manitoba

Rang	Industries	Nbr d'emplois créés en 2021
1	Commerce de gros et de détail	5 600
2	Services d'hébergement et de restauration	5 500
3	Information, culture et loisirs	5 100
4	Finance, assurances, immobilier et location	2 400
5	Fabrication	2 000
TOTAL		20 600

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022

- 1) L'industrie la plus créatrice d'emplois durant l'année 2021 au **Manitoba** a incontestablement été celle du **commerce de gros et de détail** qui a affiché une croissance de 4,8 % par rapport au trimestre précédent. Cette industrie s'est heurtée à d'importantes difficultés au cours de la pandémie, puisqu'elle a dû composer avec des confinements et des restrictions par rapport à la capacité d'accueil. Cependant, l'achalandage semble avoir repris et les commerces ont recommencé à embaucher.
- 2) La seconde industrie la plus créatrice d'emplois en 2021 a été celle des **services d'hébergement et restauration** au **Manitoba**, avec près de 5 600 emplois créés. Cependant, les variations d'un trimestre à l'autre sont encore très fluctuantes. L'industrie, continue de faire face à d'importantes difficultés, puisqu'il s'agit de l'une des industries ayant été les plus touchées tout au long de la pandémie de COVID-19. Les établissements de services de restauration du **Manitoba** doivent encore une fois faire face à de nouvelles restrictions mises en vigueur en décembre pour freiner la propagation du virus.
- 3) Suit ensuite l'industrie de **l'information, culture et loisirs** qui a connu une forte hausse en termes de création d'emplois soit 5 100 postes créés durant l'année, en croissance constante.
- 4) Le secteur **finance, assurances, services immobiliers et location** enregistre, lui, 2 400 créations d'emplois en grande partie dues à un marché immobilier en forte hausse.
- 5) Enfin, même si l'emploi dans l'industrie de la **fabrication** a enregistré un déclin de 0,6 % d'un trimestre à l'autre, l'emploi dans cette industrie est en hausse de 3,3 % par rapport à l'année précédente. L'industrie de la fabrication contribue grandement à l'économie du **Manitoba**, puisqu'elle regroupe près de 10 % des emplois dans la province et qu'elle génère environ 10 % du PIB provincial. Les perspectives à court terme dans cette industrie sont positives, puisque le gouvernement fédéral versera 5,1 millions de dollars à Buffalo Creek Mills pour l'agrandissement de son usine de transformation de l'avoine située à Alton. De plus, les investissements dans le secteur privé, comme le Manitoba Technology Accelerator qui versera près de 1 million de dollars à deux entreprises de fabrication, devraient aider à stimuler l'emploi dans ce secteur en 2022.

Ces 5 industries totalisent la création de **20 600 emplois** au cours de cette période au **Manitoba**.

Classement B : les 5 industries qui ont la plus forte progression d'emplois en 2021, Manitoba

Rang	Industries	% de progression d'emploi en 2021
1	Information, culture et loisirs	25,2 %
2	Services d'hébergement et de restauration	18,2 %
3	Administrations publiques	8,5 %
4	Finance, assurances, services immobiliers et locations	6,9 %
5	Commerce	6,1 %

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022

La progression globale de l'ensemble des emplois sur l'année a été plutôt encourageante au **Manitoba** soit + 3,7%.

Les industries comme l'agriculture et la construction ont connu une année difficile. En effet, l'**agriculture** du **Manitoba** a chuté de 5,5 % d'un trimestre à l'autre et de 7,9 % d'une année à l'autre. De grandes sécheresses dans les Prairies canadiennes à l'été 2021 ont posé des problèmes à cette industrie, en raison d'une réduction du rendement des cultures. La production de colza a diminué de 35,4 % à l'échelle nationale, alors que la production de blé a chuté de 38,5 %. L'emploi dans l'industrie de la **construction** a reculé, lui, de 3,5 % au cours du trimestre. Les mises en chantier ont diminué considérablement, alourdies par l'augmentation des coûts des matériaux de construction causée par des interruptions dans les chaînes d'approvisionnement. La Manitoba Home Builders' Association estime que les coûts de construction d'une maison neuve ont augmenté d'environ 60 000 \$ dans la seconde moitié de 2021

En revanche, les industries qui ont le plus embauché en 2021, proportionnellement à leur taille sont : le secteur de l'**information, culture et loisirs**, avec une hausse d'emplois de 25,2 %, les **services d'hébergement et de restauration** (+18,2 %) d'emplois créés, les **administrations publiques** (+8,5 %). Suivi du secteur **finance, assurances, services immobiliers et locations** avec 6,9 % de progression. Enfin, le **commerce de gros et de détail**, après une baisse des emplois entre fin 2020 et début 2021 a repris sa progression (soit 6,1% sur l'année).

Pour avoir plus de précisions sur les sous-secteurs d'activité inclus dans chacune de ces industries, vous pouvez consulter les différentes rubriques du Système de Classification des Industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) via le lien suivant : [SCIAN 2017](#)

SASKATCHEWAN



Le bulletin sur le marché du travail nous fournit une analyse détaillée des résultats de l'Enquête sur la Population Active (EPA) menée par Statistique Canada dans les différentes provinces et territoires du pays. Ces données sont particulièrement intéressantes puisque des données ciblées mesurant l'évolution de l'économie et l'impact de la pandémie sur le marché du travail durant l'année 2021, nous permettent de comprendre de façon plus précise la situation socio-économique actuelle et de la comparer avec les données enregistrées en janvier 2021.

Nous approcherons la province de la **Saskatchewan** sous 2 angles différents. Tout d'abord, nous dresserons un portrait global sur l'emploi, puis nous classerons les secteurs d'activité et industries les plus créateurs d'emplois au cours de l'année 2021, ainsi que la variation annuelle de janvier 2021 à janvier 2022.

1 - UN PORTRAIT GLOBAL SUR L'EMPLOI

Données trimestrielles sur la population active, Saskatchewan

Données désaisonnalisées	Décembre 2021	Septembre 2021	Décembre 2020	Variation trimestrielle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15 + ('000)	890,3	889,7	888,0	0,6	0,1	2,3	0,3
Population active ('000)	597,6	601,6	593,9	-0,4	-0,7	3,7	0,6
Emploi ('000)	564,1	560,8	550,8	3,3	0,6	13,3	2,4
Temps plein ('000)	461,2	454,4	449,9	6,8	1,5	11,3	2,5
Temps partiel ('000)	102,9	106,4	100,9	-3,5	-3,3	2,0	2,0
Chômage ('000)	33,5	40,8	43,1	-7,3	-17,9	-9,6	-22,3
Taux de chômage (%)	5,6	6,8	7,3	-1,2	-	-1,7	-
Taux d'activité (%)	67,1	67,6	66,9	-0,5	-	0,2	-
Taux d'emploi (%)	63,4	63,0	62,0	0,4	-	1,4	-

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022

Tendances de la population active : Le nombre d'emplois en Saskatchewan a augmenté sur l'année 2021.

- Le nombre d'emplois a augmenté de 13 300 en **Saskatchewan** au cours de la dernière année dont 3 300 au cours du dernier trimestre.
- La majeure partie des nouveaux emplois sont des emplois à temps plein +11 300 dont 6 800 ont été créés au cours du dernier trimestre.
- Au quatrième trimestre de 2021, le chômage de la **Saskatchewan** a fortement diminué pour atteindre 5,6 %. Il s'agissait du troisième plus faible taux parmi ceux des provinces, lequel était bien en deçà du taux national de 6,5%. Cependant, plus de la moitié de la baisse s'expliquait par la sortie de Saskatchewanais de la population active, laquelle a reculé de 4 000 (-0,7%) au cours du trimestre.

La **Saskatchewan** a poursuivi sa relance économique lente de la pandémie au cours du quatrième trimestre de 2021 (soit d'octobre à décembre), alors que l'emploi a crû légèrement pour le troisième trimestre consécutif. L'emploi a progressé de 0,6 % (+3 300) par rapport au troisième trimestre de 2021, grâce aux gains au chapitre des emplois à temps plein (+6 800) qui ont plus que compensé que les pertes du côté des emplois à temps partiel (-3 500).

Sur une base annuelle, l'emploi a crû de 13 300 postes (+2,4 %) au quatrième trimestre de 2021. Cependant, par rapport à la période d'avant la pandémie, soit en février 2020, l'emploi est en baisse de 8 600 postes (-1,5 %). En fait, la **Saskatchewan** n'est que l'une des trois provinces qui tardent à renouer avec le niveau d'emploi d'avant la pandémie; et elle est à la traîne en valeur absolue et en pourcentage parmi toutes les provinces. À l'échelle nationale, le taux d'emploi est supérieur de 0,8 % à celui de février 2020.

Ayant décliné au quatrième trimestre de 2021, le taux d'emploi du secteur privé est inférieur de 5 400 (-1,6 %) à celui de février 2020. En revanche, dans le secteur public, le taux est supérieur de 6 700 (+4,6 %) à celui d'avant la pandémie, soit en février 2020.

Le travail indépendant reste faible, en baisse de 2 900 postes (-3,2 %) par rapport au quatrième trimestre de 2020 et de 9 900 (-10,1 %), comparativement à février 2020. Les travailleurs indépendants, dont plusieurs propriétaires de petites entreprises, sont touchés de façon disproportionnée depuis le début de la pandémie.

En **Saskatchewan**, les jeunes travailleurs (15-24 ans) ont traditionnellement affiché des taux de chômage jusqu'à deux fois supérieurs à ceux de leurs homologues plus âgés. En général, les jeunes hommes semblent plus vulnérables aux baisses de l'emploi, comme il a été relevé au quatrième trimestre de 2020, où leur taux de chômage a atteint 19,2 %, soit près du double de celui des jeunes femmes. Depuis lors, à mesure que l'économie de la Saskatchewan se relance des incidences de la pandémie, le chômage des principaux groupes démographiques a renoué avec les taux historiquement plus normaux.

2 - L'EMPLOI PAR SECTEUR

Données mensuelles sur l'emploi, par secteur, Saskatchewan

Données désaisonnalisées ('000)	Janvier 2022	Décembre 2021	Janvier 2021	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	564,0	565,9	539,4	-1,9	-0,3	24,6	4,5
Secteur de la production de biens	123,9	122,8	123,1	1,1	0,9	0,8	0,6
Agriculture	23,6	23,2	30,0	0,4	1,7	-6,4	-21,3
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et gaz	20,0	19,4	21,4	0,6	3,0	-1,4	-6,5
Services publics	5,5	6,3	5,4	-0,8	-12,6	0,1	1,8
Construction	43,3	43,2	36,8	0,1	0,2	6,5	17,6
Fabrication	31,4	30,8	29,4	0,6	19,4	2,0	6,8
Secteur des services	440,2	443,1	416,3	-2,9	-0,6	23,9	5,7
Commerce	94,7	95,9	86,7	-1,2	-1,2	8,0	9,2
Transport et entreposage	25,9	26,1	24,4	-0,2	-0,7	1,5	6,1
Finance, assurances, immobilier et location	31,3	30,8	25,7	0,5	16,2	5,6	21,7
Services professionnels, scientifiques et techniques	27,8	28,3	28,2	-0,5	-1,7	-0,4	-1,4
Services aux entreprises, aux bâtiments et autres services	17,0	15,2	15,8	1,8	11,8	1,2	7,5
Services d'enseignement	50,4	50,0	46,5	0,4	0,8	3,9	8,3
Soins de santé et assistance sociale	85,6	89,7	83,4	-4,1	-4,5	2,2	2,6
Information, culture, loisirs	16,5	16,0	12,7	0,5	3,1	3,8	29,9
Hébergement et services de restauration	32,3	32,9	29,0	-0,6	-1,8	3,3	11,3
Autres services	25,5	24,3	30,1	1,2	4,9	-4,6	-15,2
Administrations publiques	33,2	33,8	34,0	-0,6	-1,7	-0,8	-2,3

Source : Statistique Canada - Enquête sur la population active, janvier 2022

Dans ce tableau, le secteur de la production de biens regroupe toutes les activités primaires et secondaires (ligne rouge), de l'agriculture à la fabrication. Le secteur des services quant à lui, regroupe toutes les activités tertiaires (ligne bleue), du commerce aux administrations publiques. L'emploi total regroupe l'ensemble du tableau (ligne verte).

En **Saskatchewan**, le nombre d'emplois total a été en progression tout au long de l'année 2021 mais amorce une baisse depuis la fin décembre. Sur 565 900 emplois en décembre 2021, la province a perdu 1900 emplois durant le mois de janvier 2022 soit une perte de 0,3%. Le déséquilibre entre le secteur de la production de biens et celui des services est très marqué dans la province mais ce dernier mois, il s'est inversé. En effet, le secteur de la production de biens (primaire et secondaire) qui était nettement inférieur au secteur des services, a vu ses emplois augmenter, notamment en raison d'une hausse notable du secteur de la fabrication, pendant que le secteur des services a chuté de 2 900 postes en janvier, en raison notamment d'une baisse importante dans l'industrie des soins de santé et d'assistance sociale.

3 - LES SECTEURS QUI EMBAUCHENT

Focalisons-nous maintenant sur les secteurs d'activité les plus créateurs d'emplois en Saskatchewan. Les deux tableaux suivants les classent selon :

- **Classement A** : les 5 industries qui ont créé le plus d'emplois en 2021 (valeur absolue);
- **Classement B** : les 5 industries qui ont connu la plus grande progression d'emplois en 2021 (en %).

Nous jugeons cette double présentation pertinente puisqu'elle nous permet de mettre en valeur à la fois le plus grand nombre d'emplois créés dans la province, mais aussi les industries qui connaissent la plus forte croissance au cours de la dernière année.

Classement A : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2021, Saskatchewan

Rang	Industries	Nbr d'emplois créés en 2021
1	Commerce de gros et de détail	8 000
2	Construction	6 500
3	Finance, assurances, immobilier et location	5 600
4	Services d'enseignement	3 900
5	Information, culture et loisirs	3 800
TOTAL		27 800

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022

- 1) Fin 2019, l'industrie du **commerce de gros et de détail** de la province enregistrait 83 400 emplois actifs. Fin 2020, ils étaient 89 500, soit une augmentation de 6 100 emplois (+7,3% de progression). En janvier 2022, la progression s'est poursuivie, avec 94 700 emplois soit une augmentation de 8 000 emplois depuis janvier 2021, et ce, malgré une légère baisse en janvier. L'emploi y est de loin supérieur au niveau d'avant la pandémie. Le nombre des embauches a bondi au cours de la dernière année, grâce à la hausse de celui des vaccinations, à l'assouplissement des mesures de restriction de santé publique liées à la COVID-19 et à la pleine relance des activités dans les magasins. De leur côté, les nouvelles entreprises de vente au détail créent également des emplois.

- 2) L'emploi de la **construction** a augmenté au cours du dernier trimestre 2021 (+900), tout en montrant des signes d'une bonne croissance d'une année à l'autre (+3800). En plus des annonces de cette année concernant de nouvelles usines de trituration du colza et de leur agrandissement, il a été question d'un autre grand projet du secteur privé, dont la construction se lancera sous peu. La deuxième plus importante société minière au monde selon les recettes, BHP injecte un important financement dans la mine de potasse Jansen à l'est de Saskatoon. Quelque 1000 emplois en construction y seraient créés en 2022, sans oublier 3 500 lors de la période de pointe des travaux en 2024. Aux termes d'un autre grand projet, la Federated Coopératives Limited souhaite acquérir un terrain au nord de Regina pour y construire une usine de diesel renouvelable. Le projet permettrait de créer environ 1500 emplois en construction et plus de 150 emplois permanents. En novembre, selon les données les plus récentes disponibles, le nombre des mises en chantier de la province a crû de 8 % depuis le début de l'année par rapport à 2020. Les travaux de construction résidentielle sont alimentés par les économies supérieures à la moyenne des ménages et les taux hypothécaires inférieurs à la moyenne, qui, en raison de la pandémie, se plaçaient déjà en seconde position en termes de création d'emplois fin 2020. Nous avons noté 43 300 emplois actifs en janvier 2022 au sein de cette industrie soit une augmentation de 6 500 emplois en une année.

- 3) L'industrie de la **finance, assurances, immobilier et location** vient en troisième position avec 5 600 emplois créés en une année et une hausse qui se poursuit au tournant de 2022.

- 4) Les **services d'enseignement** sont en création constante et régulière d'emplois dans la province, avec quelques 3 900 postes créé durant l'année 2021.

- 5) Enfin l'industrie de l'**information, culture et loisirs** qui avait perdu un nombre considérable d'emplois en début de pandémie, a enregistré 3 800 création d'emplois cette année et poursuit son ascension avec l'allègement actuel et prochain des mesures sanitaires.

Ces 5 industries totalisent une création de **27 800 emplois** au cours de cette période en Saskatchewan.

Classement B : les 5 industries qui ont la plus forte progression d'emplois en 2021, Saskatchewan

Rang	Industries	% de progression d'emploi en 2021
1	Information, culture et loisirs	29,9 %
2	Finance, assurances, immobilier et location	21,7 %
3	Construction	17,6 %
4	Services d'hébergement et de restauration	11,3 %
5	Commerce de gros et de détail	9,2 %

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022

La progression globale de l'ensemble des emplois sur l'année a été bien plus forte qu'en 2020 en Saskatchewan soit + 4,5 % , juste en-deçà de la moyenne canadienne qui est de 4,8%.

L'industrie qui a le plus embauché en 2021, proportionnellement à sa taille, est celle de l'**information culture et loisirs** (+29,9%) qui était une de celles qui avaient le plus perdu d'emplois et qui se retrouve actuellement confrontée à la pénurie de main d'oeuvre; suivie des **finances, assurances, immobilier et location** (+21,7 %), de la **construction** (+17,6 %), des **services d'hébergement et de restauration** qui eux aussi font face à une pénurie de main d'oeuvre (+11,3 %) et enfin des services du **commerce de gros et de détail** qui a bien tiré son épingle du jeu ces derniers mois (+9,2%).

Pour avoir plus de précisions sur les sous-secteurs d'activité inclus dans chacune de ces industries, vous pouvez consulter les différentes rubriques du Système de Classification des Industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) via le lien suivant : [SCIAN 2017](#)

ALBERTA



Le bulletin sur le marché du travail nous fournit une analyse détaillée des résultats de l'Enquête sur la Population Active (EPA) menée par Statistique Canada dans les différentes provinces et territoires du pays. Ces données sont particulièrement intéressantes puisque des données ciblées mesurant l'évolution de l'économie et l'impact de la pandémie sur le marché du travail durant l'année 2021, nous permettent de comprendre de façon plus précise la situation socio-économique actuelle et de la comparer avec les données enregistrées en janvier 2021.

Nous approcherons la province de l'**Alberta** sous 2 angles différents. Tout d'abord, nous dresserons un portrait global sur l'emploi, puis nous classerons les secteurs d'activité et industries les plus créateurs d'emplois au cours de l'année 2021, ainsi que la variation annuelle de janvier 2021 à janvier 2022.

1 - UN PORTRAIT GLOBAL SUR L'EMPLOI

Données trimestrielles sur la population active, Alberta

Données désaisonnalisées	Décembre 2021	Septembre 2021	Décembre 2020	Variation trimestrielle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15 + ('000)	3 562,1	3 545,5	3 521,9	16,6	0,5	40,2	1,1
Population active ('000)	2 462,4	2 454,3	2 443,1	8,1	0,3	19,3	0,8
Emploi ('000)	2 277,9	2 253,3	2 174,1	24,6	1,1	103,8	4,8
Temps plein ('000)	1 855,5	1 820,7	1 754,1	34,8	1,9	101,4	5,8
Temps partiel ('000)	422,3	432,6	420,0	-10,3	-2,4	2,3	0,5
Chômage ('000)	184,5	201,0	269,1	-16,5	-8,2	-84,6	-31,4
Taux de chômage (%)	7,5	8,2	11,0	-0,7	-	-3,5	-
Taux d'activité (%)	69,1	69,2	69,4	-0,1	-	-0,3	-
Taux d'emploi (%)	63,9	63,6	61,7	0,3	-	2,2	-

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, décembre 2021

Tendances de la population active : Le nombre d'emplois en Alberta a très significativement augmenté au cours de l'année 2021.

- Le nombre d'emplois a augmenté de 103 800 en **Alberta** au cours de la dernière année dont 24 600 au cours du dernier trimestre.
- La majeure partie des emplois créés sont des emplois à temps plein, soit + 101 400 dont 34 800 au cours du dernier trimestre.
- Le nombre d'emplois à temps partiel a augmenté plus modestement de 2 300 malgré une baisse de 10 300 postes au cours du dernier trimestre.
- Le taux de chômage est passé à 11 % à 7,5%, soit un recul de 3,5% sur l'année, mais reste supérieur à la moyenne canadienne qui est de 6,5%.

Il y a eu des signes encourageants sur le marché du travail provincial au début du quatrième trimestre de 2021. Les prix élevés de l'énergie ont contribué à renforcer la reprise économique, la production de pétrole ayant atteint des taux records. L'activité liée à la construction est également restée forte et les ventes au détail ont augmenté à l'approche de la période des fêtes. Cependant, le regain d'incertitude et les nouvelles restrictions de santé publique mises en place pour limiter la propagation du variant Omicron, auront probablement un impact sur le marché du travail de l'**Alberta** au cours des prochains mois.

Au quatrième trimestre de 2021, l'emploi était en moyenne d'environ 2,27 millions, ce qui représente une augmentation de 24 600 emplois (+1,1 %) par rapport au trimestre précédent et 103 800 emplois (+4,8 %) de plus qu'au quatrième trimestre de 2020. Alors que l'emploi à temps plein a augmenté par rapport au trimestre précédent (+34 800 ou +1,9 %), l'emploi à temps partiel a diminué considérablement (-10 300 ou -2,4 %).

Le pourcentage de personnes sans emploi a légèrement diminué (-0,7 %) au cours du quatrième trimestre. Il s'agit du taux de chômage trimestriel le plus bas enregistré en **Alberta** depuis le début de la pandémie. Les prix élevés de l'énergie, la production pétrolière record, la forte demande dans le secteur de la construction et la vigueur des ventes au détail ont soutenu la croissance de l'emploi dans la province au quatrième trimestre.

Entre le troisième et le quatrième trimestre de 2021, les jeunes hommes ont affiché la baisse la plus importante du taux de chômage, soit de -3,3 points de pourcentage. Sur l'année, le taux de chômage des jeunes femmes s'est le plus amélioré de tous les groupes (-12,3 points de pourcentage). Les jeunes hommes (15-24 ans) ont également connu une amélioration considérable sur l'année (-8,2 points de pourcentage), même s'ils affichaient toujours le taux de chômage le plus élevé de tous les groupes démographiques (14,5 %) au quatrième trimestre de 2021. Chez les hommes et les femmes de 25 ans et plus, les variations d'une année à l'autre ont été plus faibles, leurs taux de chômage ayant diminué respectivement de -3,3 et -1,5 point de pourcentage.

2 - L'EMPLOI PAR SECTEUR

Données mensuelles sur la population active, par industrie, Alberta

Données désaisonnalisées ('000)	Janvier 2022	Décembre 2021	Janvier 2021	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	2 262,1	2 287,3	2 146,4	-25,2	-1,1	115,7	5,3
Secteur de la production de biens	540,3	533,0	533,9	7,3	1,3	6,4	1,1
Agriculture	29,4	30,8	35,0	-1,4	-4,5	-5,6	-16
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et gaz	151,2	144,5	143,1	6,7	4,6	8,1	5,6
Services publics	18,2	16,9	22,2	1,3	7,6	-4	-18,0
Construction	214,1	221,7	211,4	-7,6	-3,4	2,7	1,2
Fabrication	127,3	119,0	122,3	8,3	6,9	5,0	4,0
Secteur des services	1721,8	1 754,3	1 612,4	-32,5	-1,8	109,4	6,7
Commerce	344,2	358,6	322,9	-14,4	-4,0	21,3	6,5
Transport et entreposage	138,4	138,1	129,0	0,3	0,2	9,4	7,2
Finance, assurances, immobilier et location	115,2	114,8	105,8	0,4	0,3	9,4	8,8
Services professionnels, scientifiques et techniques	187,5	195,3	175,5	-7,8	-4,0	12,0	6,8
Services aux entreprises, aux bâtiments et autres services	65,4	67,2	70,1	-1,8	-2,6	-4,7	-6,7
Services d'enseignement	166,6	171,2	169,4	-4,6	-2,6	-2,8	-1,6
Soins de santé et assistance sociale	317,3	311,8	305,4	5,5	1,7	11,9	3,8
Information, culture, loisirs	69,1	65,0	56,0	4,1	6,3	13,1	23,3
Hébergement et services de restauration	123,4	125,1	84,0	-1,7	-1,3	39,4	47,0
Autres services	92,8	100,1	96,2	-7,3	-7,2	-3,4	-3,5
Administrations publiques	102,0	107,1	98,1	-5,1	-4,7	3,9	4,0

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, janvier 2022

Dans ce tableau, le secteur de la production de biens regroupe toutes les activités primaires et secondaires (ligne rouge), de l'agriculture à la fabrication. Le secteur des services quant à lui, regroupe toutes les activités tertiaires (ligne bleue), du commerce aux administrations publiques. L'emploi total regroupe l'ensemble du tableau (ligne verte).

Durant l'année 2021, l'emploi dans le secteur des services a augmenté de 6,4 % mais a amorcé une rechute en janvier 2022 (-1,8 %), tandis que l'emploi dans le secteur de la production de biens a légèrement diminué jusqu'en décembre mais a amorcé un redémarrage en janvier 2022 (+1,3%).

Le secteur des services a enregistré, sur l'ensemble de l'année, des gains d'emploi plus importants que le secteur de la production de biens, attribuables notamment à la reprise importante que les industries de la vente au détail, de la restauration et du tourisme ont observée au cours de la dernière année, moment où les ordonnances de santé publique étaient moins strictes. Le secteur de la production de biens a été relativement moins touché par les restrictions de santé publique depuis le début de la pandémie, bien que les périodes de faible activité économique aient ralenti la croissance de l'emploi par la suite.

De nombreuses industries et entreprises du secteur de la production de biens ont été jugées essentielles et autorisées à continuer de fonctionner pendant le pic de la pandémie. Néanmoins, la faiblesse de l'activité économique et l'incertitude persistante ont lourdement pesé sur le secteur.

3 - LES SECTEURS QUI EMBAUCHENT

Focalisons-nous maintenant sur ces secteurs qui ont créé de l'emploi en **Alberta**. Les deux tableaux suivants les classent selon :

- **Classement A** : les 5 industries qui ont créé le plus d'emplois en 2021 (valeur absolue);
- **Classement B** : les 5 industries qui ont connu la plus grande progression d'emplois en 2021 par rapport à leur taille (en %).

Nous jugeons cette double présentation pertinente puisqu'elle nous permet de mettre en valeur à la fois le plus grand nombre d'emplois créés dans la province, mais aussi les secteurs qui connaissent la plus forte croissance d'emplois au cours de la dernière année.

Classement A : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2021, Alberta

Rang	Industries	Nbr d'emplois créés en 2021
1	Services d'hébergement et de restauration	39 400
2	Commerce de gros et de détail	21 300
3	Information, culture et loisirs	13 100
4	Services professionnels, scientifiques et techniques	12 000
5	Soins de santé et assistance sociale	11 900
TOTAL		97 700

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, décembre 2021

- 1) L'industrie qui a créé le plus d'emplois en 2021 en valeur brute est l'**hébergement et les services de restauration**, domaine qui avait dû fermer de très nombreux postes lorsque les mesures sanitaires ont imposé la fermeture des lieux d'accueil. Entre janvier 2021 et janvier 2022, 39 400 postes ont été réouvert voire créés afin de pouvoir réouvrir ces lieux.
- 2) En seconde position, l'industrie du **commerce de gros et de détail** a connu une augmentation assez spectaculaire du nombre d'emplois (+ 21 300) alors qu'il avait accusé une perte importante de postes entre 2019 et 2020. Les ventes au détail désaisonnalisées ont augmenté de +4 % en octobre par rapport à septembre (les données les plus récentes disponibles) et sont probablement restées robustes pendant la période du magasinage des Fêtes.
- 3) En troisième position, l'industrie de l'**information, culture et loisirs** enregistre 69 100 postes, 13 100 emplois ont été créés en un an, malgré une légère baisse depuis janvier 2022.
- 4) Les **services professionnels, scientifiques et techniques** se placent en quatrième position en termes de création d'emplois en janvier 2022. Nous notons 187 500 emplois actifs soit une augmentation de 12 000 emplois en un an.
- 5) Enfin les **services de soins de santé et assistance sociale** restent de gros employeurs en **Alberta** avec un bassin de 317 300 travailleurs dont la création en un an de 11 900 emplois, en progression contante.

Ces 5 industries totalisent une création de **97 700 emplois** au cours de cette période en **Alberta**.

Classement B : les 5 industries qui ont la plus forte progression d'emplois en 2021, Alberta

Rang	Secteurs d'activité	% de progression d'emplois en 2021
1	Hébergement et services de restauration	47 %
2	Services d'information, culture et loisirs	23,3 %
3	Finance, assurances, services immobiliers et de location	8,8 %
4	Transports et entreposage	7,2 %
5	Services professionnels, scientifiques et techniques	6,8 %

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, décembre 2021

L'industrie qui a le plus embauché en 2021, proportionnellement à sa taille et par rapport à 2020, est celle des **services d'hébergement et de restauration**, enregistrant une importante progression de 47 %. En seconde position, les services d'**information, culture et loisirs** ont connu une hausse significative de 23,3 % du volume d'emplois, puis les **services de finance, assurance, immobilier et location** (+ 8,8 %), l'industrie du **transport et entreposage** a augmenté son bassin d'emploi de 7,2 % et enfin l'industrie des **services professionnels, scientifiques et techniques** a connu une hausse de 6,8 % de son volume d'emplois.

Pour avoir plus de précisions sur les sous-secteurs d'activité inclus dans chacune de ces industries, vous pouvez consulter les différentes rubriques du Système de Classification des Industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) via le lien suivant : [SCIAN 2017](#)

COLOMBIE- BRITANNIQUE



Le bulletin sur le marché du travail nous fournit une analyse détaillée des résultats de l'Enquête sur la Population Active (EPA) menée par Statistique Canada dans les différentes provinces et territoires du pays. Ces données sont particulièrement intéressantes puisque des données ciblées mesurant l'évolution de l'économie et l'impact de la pandémie sur le marché du travail durant l'année 2021, nous permettent de comprendre de façon plus précise la situation socio-économique actuelle et de la comparer avec les données enregistrées en janvier 2021.

Nous approcherons la province de la **Colombie-Britannique** sous 2 angles différents. Tout d'abord, nous dresserons un portrait global sur l'emploi, puis nous classerons les secteurs d'activité et industries les plus créateurs d'emplois au cours de l'année 2021, ainsi que la variation annuelle de janvier 2021 à janvier 2022.

1 - UN PORTRAIT GLOBAL SUR L'EMPLOI

Données trimestrielles sur la population active, Colombie-Britannique

Données désaisonnalisées	Décembre 2021	Septembre 2021	Décembre 2020	Variation trimestrielle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15 + ('000)	4 383,6	4 357,4	4 317,1	26,2	0,6	66,5	1,5
Population active ('000)	2 852,0	2 846,4	2 796,1	5,6	0,2	55,9	2,0
Emploi ('000)	2 695,5	2 668,9	2 586,3	26,6	1,0	109,2	4,2
Temps plein ('000)	2 114,9	2 068,0	2 013,6	46,9	2,3	101,3	5,0
Temps partiel ('000)	580,6	600,9	572,8	-20,3	-3,4	7,8	1,4
Chômage ('000)	156,5	177,5	209,8	-21,0	-11,8	-53,3	-25,4
Taux de chômage (%)	5,5	6,2	7,5	-0,7	-	-2,0	-
Taux d'activité (%)	65,1	65,3	64,8	-0,2	-	0,3	-
Taux d'emploi (%)	61,5	61,2	59,9	0,3	-	1,6	-

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, décembre 2021

Tendances de la population active : Le nombre d'emplois en Colombie-Britannique a augmenté tout au long de l'année 2021.

- Le nombre d'emplois a augmenté de 109 200 en **Colombie-Britannique** au cours de la dernière année dont 26 600 au cours du dernier trimestre.
- Temps pleins et temps partiels n'ont pas progressé de la même façon : la majeure partie des emplois créés sont des emplois à temps plein soit 101 300 contre 7 800 postes seulement à temps partiel sur l'année avec une baisse de 3,4% au dernier trimestre.
- Le taux de chômage est passé de 7,5 % à 5,5 % soit en dessous de la moyenne canadienne qui est de 6,5%.
- En janvier 2022, le secteur de la production de services comme le secteur de la production de biens a perdu de nombreux emplois.

Le marché du travail de la **Colombie-Britannique** a fait preuve de résilience face aux pressions persistantes au cours du quatrième trimestre 2021, en particulier suite à la dévastation sans précédent causée par les pluies abondantes et les inondations. En effet, dans la province, l'emploi a augmenté de 1,0 % pendant le trimestre, et de +4,2 % par rapport à l'an dernier. Cependant, l'économie britanno-colombienne reste préoccupante à court terme, d'autant plus que la province a rétabli des restrictions strictes en décembre pour lutter contre la recrudescence des cas de COVID-19 découlant du nouveau variant Omicron.

Pour l'avenir, la nouvelle vague de la pandémie et les efforts de reprise soutenus à la suite des pluies diluviennes et des inondations qui ont déferlé sur le sud-ouest de la C.-B. ont créé des défis supplémentaires pour de nombreuses industries. Début janvier, la province a imposé des restrictions liées à la COVID-19 qui ont été en vigueur jusqu'au 18 janvier 2022, et l'état d'urgence a aussi été maintenu jusqu'à cette même date.

Pour appuyer les entreprises touchées par les mesures strictes mises en place en raison de la crise sanitaire, la province propose une subvention non renouvelable pouvant atteindre 10 000 \$ afin d'atténuer les pressions financières.

Bien que le taux de chômage provincial se soit fortement amélioré au cours du dernier trimestre 2021, il demeurerait toujours le deuxième plus bas enregistré dans l'Ouest. Chez les jeunes (15 à 24 ans), ce taux a augmenté de 1,2 point de pourcentage pour atteindre 11,8 %. Pendant le trimestre, le volume de jeunes actifs est resté relativement inchangé (+600), alors qu'un plus grand nombre sont devenus chômeurs (+5 300).

Cependant, l'emploi des jeunes en décembre 2021 est demeuré supérieur aux niveaux pré-pandémiques, en hausse de 1,6 % (+5 700) par rapport à février 2020.

2 - L'EMPLOI PAR SECTEUR

Données mensuelles sur la population active, par industrie, Colombie-Britannique

Données désaisonnalisées ('000)	Janvier 2022	Décembre 2021	Janvier 2021	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	2 662,4	2 686,8	2 559,0	-24,4	-0,9	103,4	4,0
Secteur de la production de biens	472,5	482,3	476,2	-9,8	-2,0	-3,7	-0,7
Agriculture	22,3	25,0	22,2	-2,7	-10,8	0,1	0,4
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et gaz	42,6	41,2	48,1	1,4	3,3	-5,5	-11,4
Services publics	15,1	14,3	20,3	0,8	5,5	-5,2	-25,6
Construction	207,7	213,1	213,0	-5,4	-2,5	-5,3	-2,4
Fabrication	184,7	188,7	172,7	-4,0	-2,1	12,0	6,9
Secteur des services	2 189,9	2 204,5	2 082,7	-14,6	-0,6	107,2	5,1
Commerce	428,1	427,0	379,0	1,1	0,2	49,1	12,9
Transport et entreposage	142,7	140,2	135,6	2,5	1,7	7,1	5,2
Finance, assurances, immobilier et location	162,8	159,5	159,9	3,3	2,0	2,9	1,8
Services professionnels, scientifiques et techniques	239,2	241,6	247,9	-2,4	-0,9	-8,7	-3,5
Services aux entreprises, aux bâtiments et autres services	90,2	98,3	101,3	-8,1	-8,2	-11,1	-10,9
Services d'enseignement	203,7	204,0	190,3	-0,3	-0,1	13,4	7,0
Soins de santé et assistance sociale	385,0	383,6	339,8	1,4	0,3	45,2	13,3
Information, culture, loisirs	130,5	129,0	122,4	1,5	1,1	8,1	6,6
Hébergement et services de restauration	166,6	174,1	171,2	-7,5	-4,3	-4,6	-2,6
Autres services	101,3	105,7	103,9	-4,4	-4,1	-2,6	-2,5
Administrations publiques	139,9	141,4	131,4	-1,5	-1,0	8,5	6,4

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, Janvier 2022

Dans ce tableau, le secteur de la production de biens regroupe toutes les activités primaires et secondaires (ligne rouge), de l'agriculture à la fabrication. Le secteur des services quant à lui, regroupe toutes les activités tertiaires (ligne bleue), du commerce aux administrations publiques. L'emploi total regroupe l'ensemble du tableau (ligne verte).

- Au cours de l'année 2021, **le secteur de la production de biens** a été relativement instable et cette instabilité s'accroît en janvier 2022 avec une perte de 9 800 emplois. D'importantes pertes d'emploi ont notamment touché les **services publics** (-25,6 %) ainsi que la **foresterie, la pêche, les mines, l'exploitation en carrière, et l'extraction de pétrole et de gaz** (-11,4 %). Celles-ci ont été contrebalancées par des gains enregistrés dans l' **agriculture** (+0,4 %) et la **fabrication** (+6,9 %).

Malgré la croissance de l'emploi dans l' **agriculture**, de fortes pluies et des inondations ont dévasté presque toute l'industrie dans la province, en particulier dans la vallée du Fraser en novembre.

L'emploi dans la **construction** a significativement diminué (-2,4 %) au cours de l'année, avec notamment une perte de 2,5 % entre décembre et janvier. Par rapport à il y a un an, les mises en chantier de novembre ont connu une baisse importante. Toutefois, les perspectives pour cette industrie semblent prometteuses, en particulier parce que le nombre de permis de construire a quelque peu augmenté comparativement à l'année précédente. Sur une période de 12 mois, la valeur des permis est en forte hausse (+44,4 %), grâce à la vigueur de la construction résidentielle (+80,4 %).

L'industrie **forestière** demeure un important moteur économique dans plusieurs communautés de l'intérieur, côtières et du nord de la C.-B. Les récentes inondations ont eu un impact sur les livraisons de bois d'œuvre dans la majorité du sud-ouest de la province et ont temporairement diminué la production dans certaines usines. Plusieurs entreprises ont provisoirement réduit leurs activités partout dans la C.-B. en raison de problèmes liés à la chaîne d'approvisionnement qui ont été amplifiés par les pluies et inondations de novembre. Heureusement, ces problèmes se résorbent progressivement et la situation semble plus favorable en ce mois de janvier 2022. Cependant, l'incertitude plane encore sur l'industrie forestière car les États-Unis ont pratiquement doublé leurs droits combinés antidumping et compensateurs sur le bois d'œuvre canadien qui s'élèvent maintenant à 17,9 %. Cette hausse des droits plombe l'industrie forestière britanno-colombienne, car les États-Unis représentent le plus grand client de l'Ouest canadien pour le bois de construction de dimensions courantes servant à ériger les charpentes de maison.

- Dans l'ensemble, l'emploi dans **le secteur des services** a été stable en glissement sur l'année 2021 (+5,1 %) pour atteindre 2 189 900 postes. Comparativement à 2020, la croissance de l'emploi a été observée dans presque toutes les industries du secteur, tout particulièrement dans les **administrations publiques** (+6,4 %), les **soins de santé**

et l'**assistance sociale** (+13,3 %) et le **commerce de gros et de détail** (+12,9 %). Les effets persistants de la pandémie affectent toujours l'emploi dans les **services d'hébergement et de restauration** (-2,6 %) et les **services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien** (-10,9 %).

3 - LES SECTEURS QUI EMBAUCHENT

Focalisons-nous maintenant sur les secteurs d'activité les plus créateurs d'emplois en Colombie-Britannique. Les deux classements suivants les classent selon :

- **Classement A** : les 5 industries qui ont créé le plus d'emplois en 2021 (valeur absolue);
- **Classement B** : les 5 industries qui ont connu la plus grande progression d'emplois en 2021 proportionnellement à leur taille (en %).

Nous jugeons cette double présentation pertinente puisqu'elle nous permet de mettre en valeur à la fois le plus grand nombre d'emplois créés dans la province, mais aussi les secteurs qui connaissent la plus forte croissance d'emplois au cours de la dernière année.

Classement A : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2021, Colombie-Britannique

Rang	Industries	Nbr d'emplois créés en 2021
1	Commerce de gros et de détail	49 100
2	Soins de santé et assistance sociale	45 200
3	Services d'enseignement	13 400
4	Fabrication	12 000
5	Administrations publiques	8 500
TOTAL		128 200

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, décembre 2021

- 1) L'industrie qui a créé le plus d'emplois en 2021 est incontestablement le **commerce de gros et de détail** qui, entre 2019 et 2020 avait connu une progression de + 10 000 emplois, et qui durant l'année 2021 a créé 49 100 emplois.

- 2) Les **soins de santé et assistance sociale** se plaçaient déjà en bonne position en terme de création d'emploi fin 2020 dans la province. Nous avons noté 233 300 emplois actifs fin 2020 contre 222 800 fin 2019, soit une augmentation de 10 500 emplois en un an. Sur l'année 2021, le secteur a créé 45 200 emplois, totalisant un bassin de 385 000 postes. Cependant, si l'emploi a augmenté au cours de l'année, la pandémie met à rude épreuve le système de santé de la C.-B., si bien que la province envisage de permettre aux travailleurs de cette industrie testés positifs à la COVID-19 de continuer à exercer certaines fonctions. En ce qui concerne l'avenir, les services d'assistance sociale pour certains membres des Premières Nations en C.-B. devraient s'améliorer à long terme, car le gouvernement fédéral devrait investir au cours des cinq prochaines années dans le but de réformer le Programme des services à l'enfance et à la famille des Premières Nations. Ces Fonds relèvent de l'entente de principe annoncée récemment par le gouvernement du Canada pour indemniser les personnes lésées par le sous-financement discriminatoire des services à l'enfance et à la famille des Premières Nations.
- 3) En troisième position, l'industrie des **services d'enseignement**, enregistre en 2021, 203 700 soit un gain annuel de 13 400 emplois.
- 4) L'industrie de la **fabrication** a, quant à elle, créé 12 000 postes durant l'année 2021, se plaçant ainsi au quatrième rang des créations d'emplois de cette période. Le bassin actuel compte 184 700 travailleurs.
- 5) Enfin, les **administrations publiques** se placent en cinquième position en termes de création d'emplois en 2021. Nous avons noté 120 100 emplois actifs au 3ème trimestre 2020, l'industrie compte à présent 139 900 postes avec une augmentation de 8 500 postes en un an.

Ces 5 industries totalisent une création de **128 200 emplois** au cours de cette période en Colombie-Britannique.

Classement B : les 5 industries qui ont la plus forte progression d'emplois en 2021, Colombie-Britannique

Rang	Industries	% de progression d'emplois en 2021
1	Services de soins de santé et assistance sociale	13,3 %
2	Commerce de gros et de détail	12,9 %
3	Services d'enseignement	7 %
4	Fabrication	6,9 %
5	Services d'information, culture et loisirs	6,6 %

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, décembre 2021

L'industrie qui a le plus embauché en 2020, proportionnellement à sa taille, est celle des **soins de santé et assistance sociale** avec une augmentation de ses emplois de 13,3 %, suivi du **commerce de gros et de détail** qui a connu un gain d'emplois de 12,9 %. Le secteur des **services d'enseignement** a, quant à lui, progressé de 7 %, l'industrie de la **fabrication** de 6,9 %, et l'industrie de l'**information, culture et loisirs** de 6,6 %.

Pour avoir plus de précisions sur les sous-secteurs d'activité inclus dans chacune de ces industries, vous pouvez consulter les différentes rubriques du Système de Classification des Industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) via le lien suivant : [SCIAN 2017](#)

ANALYSE SELON LES RÉGIONS

L'impact de la pandémie a continué de s'atténuer jusqu'au début de décembre, l'emploi ayant augmenté dans la plupart des régions au cours de l'année dernière, à l'exception de **Kootenay** (-4,6 %) et du **Nord-est** (-6,6 %). Le taux de chômage a diminué dans l'ensemble des régions sauf celle de la **Côte-nord et Nechako** (+0,6 point de pourcentage).

La reprise économique dans l' **Île de Vancouver et la côte** à la suite de la pandémie se poursuit. L'emploi s'y est amélioré de 7,6 % par rapport à il y a un an, cependant, les perspectives de l'industrie régionale de la foresterie restent précaires. Pour ce qui est de l'avenir, l'industrie régionale du tourisme devrait s'améliorer considérablement d'ici le printemps. Selon le calendrier provisoire des croisières pour 2022 de l'Autorité portuaire du Grand Victoria, environ 350 navires devraient revenir pendant la saison 2022. Entre-temps, la construction dans la région devrait être stable, car l'agrandissement du service des urgences de l'hôpital West Coast General de Port Alberni a commencé. Ces travaux devraient être terminés en décembre 2022. De plus, un projet d'immeuble offrant la location de logements et de commerces à Courtenay est en cours.

Dans cette région, l'industrie de la pêche continue de faire face à des difficultés. La plupart des entreprises de pêches commerciales du hareng du Pacifique ont déjà cessé leurs activités pour la saison dans le but de ne pas nuire aux stocks de saumon en péril. Cette situation se produit des mois après la fermeture plus tôt cette année par le ministère des Pêches et Océans de plusieurs sociétés côtières de pêches commerciales du saumon.

La reprise provinciale repose en grande partie sur la région **Lower Mainland — Sud-ouest**. D'une année à l'autre, celle-ci se classait au premier rang dans la province pour ce qui est de la croissance de l'emploi, comptant 76 100 postes (+4,6 %) de plus. Les perspectives pour la construction résidentielle dans la région sont restées positives, car la demande de logements est relativement élevée et le manque d'offre fait grimper les prix.

L'emploi dans la région de **Thompson-Okanagan** a augmenté de 2,4 % pendant l'année et le taux de chômage a diminué de 3,1 points de pourcentage pour se situer à 4,6 %. Les pluies de novembre ont durement frappé la région, reléguant sa relance au second plan, et les inondations ont détruit une grande partie de la ville de Merritt et ses environs. Des projets de plusieurs millions de dollars de réfection de ces routes devraient bientôt être lancés.

Les pluies abondantes ont aussi eu des impacts pour les producteurs laitiers de la région. En effet, ces derniers ont dû jeter du lait en raison des problèmes de transport entre l'Okanagan et le Lower Mainland, où sont situées les installations de transformation.

L'emploi dans la région de **Kootenay** a diminué de 4,6 % au cours de l'année, et le taux de chômage a baissé de 0,6 point de pourcentage pour atteindre 6,0 %. À l'avenir, la construction dans la région devrait être plus stable.

En glissement annuel, l'emploi dans la région de la **Côte-nord et Nechako** a progressé de 4,1 % (+1 700) et compte 42 900 travailleurs, tandis que le taux de chômage a augmenté légèrement pour atteindre 6,1 %.

Par rapport à l'année dernière, l'emploi dans le **Nord-est** a diminué de 6,4 % pour atteindre 37 800 postes.

NUNAVUT, TERRITOIRES DU NORD-OUEST ET YUKON



Les données recueillies à travers différents documents officiels nous fournissent une analyse détaillée des résultats de l'Enquête sur la Population Active menée par Statistique Canada dans les différentes provinces et territoires du pays.

Concernant les territoires du Canada: **Yukon**, **Territoires du Nord-Ouest** et **Nunavut**, les données de Statistique Canada sont centralisées. Nous n'avons donc pas eu accès à des données précises pour chacun des territoires. Cependant, nous arrivons à distinguer les secteurs les plus créateurs d'emploi en 2021.

Nous approcherons ces territoires sous 2 angles différents. Tout d'abord, nous dresserons un portrait global sur l'emploi, puis nous classerons les secteurs d'activité les plus créateurs d'emplois au cours de l'année 2021.

1 - UN PORTRAIT GLOBAL SUR L'EMPLOI

Données trimestrielles sur la population active, Nunavut, TNO et Yukon

Données désaisonnalisées	Décembre 2021	Septembre 2021	Décembre 2020	Variation trimestrielle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15 + ('000)	92,5	91,9	91,2	0,6	0,7	1,3	1,4
Population active ('000)	67,1	62,8	60,7	4,3	6,8	6,4	10,5
Emploi ('000)	63,1	57,9	56,9	5,2	9,0	6,2	10,9
Chômage ('000)	4,1	4,9	3,9	-0,8	-16,3	0,2	5,1
Taux de chômage (%)	6,1	7,8	6,4	-1,7	-	-0,3	-
Taux d'activité (%)	72,5	68,3	66,6	4,2	-	5,9	-
Taux d'emploi (%)	68,2	63,0	62,4	5,2	-	5,8	-

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, décembre 2021

L'emploi combiné du **Yukon**, des **Territoires du Nord-Ouest** et du **Nunavut** a augmenté considérablement (+9 %) au cours du quatrième trimestre de 2021 par rapport au troisième trimestre de la même année. Les trois territoires ont enregistré des gains modérés à forts au cours du trimestre : **Territoires du Nord-Ouest** (+3 %), **Yukon** (+10,6 %) et **Nunavut** (+17,1 %).

En glissement annuel, l'emploi dans les territoires a bondi de 6 200 (+10,9 %). L'emploi dans chacun des trois territoires a augmenté tout au long de l'année. La plus importante hausse annuelle de l'emploi s'est produite au **Nunavut** (+23,8 %), suivi par le **Yukon** (+8,6 %) et les **Territoires du Nord-Ouest** (+6,2 %).

Le taux de chômage combiné des territoires était à 6,1 % au quatrième trimestre de 2021, ce qui représente une diminution de 0,3 point de pourcentage par rapport au quatrième trimestre de 2020. En glissement annuel, la plus importante baisse du taux de chômage au quatrième trimestre de 2021 s'est produite au **Yukon**. En effet, le taux de chômage au **Yukon** a diminué de 2,4 points de pourcentage pour se fixer à 2,8 %, soit le taux le plus faible au pays. Dans les **Territoires du Nord-Ouest**, le taux de chômage a reculé pour atteindre 5,1 %, alors qu'il a augmenté de 3 points de pourcentage au **Nunavut**, pour s'établir à 12,3 %.

Variation annuelle par région économique:

Données désaisonnalisées	Emploi			Taux de chômage		
	Décembre 2021 ('000)	Décembre 2020 ('000)	Variation annuelle (%)	Décembre 2021 (%)	Décembre 2020 (%)	Variation annuelle (points de %)
Territoires	63,1	56,9	10,9	6,1	6,4	-0,3
Territoires du Nord-Ouest	24,0	22,1	8,6	2,8	5,2	-2,4
Nunavut	24,0	22,6	6,2	5,1	5,8	-0,7
Yukon	15,1	12,2	23,8	12,3	9,3	3,0

Source : Statistique Canada Enquête sur la population active - décembre 2021

Par rapport au quatrième trimestre de 2020, le taux de chômage combiné chez les jeunes (15 à 24 ans) a chuté de 5,3 points de pourcentage pour atteindre 12,3 % au quatrième trimestre de 2021. Au sein de ce groupe d'âge, le taux de chômage des jeunes femmes a diminué considérablement, de 7,3 points de pourcentage, pour se fixer à 7,9 %. Le taux de chômage correspondant chez les jeunes hommes a chuté de 3,7 points de pourcentage pour s'établir à 16,3 %.

Les données de Statistique Canada nous indiquent donc une tendance positive sur l'année 2021. Nous pouvons en déduire que les **Territoires du Nord-Ouest**, le **Nunavut** et le **Yukon** rebondissent progressivement malgré les difficultés.

2 - L'EMPLOI PAR SECTEUR

Données annuelles sur la population active, par industrie, Nunavut, TNO et Yukon

Données non désaisonnalisées (000)	Décembre 2021	Décembre 2020	Variation annuelle	
			Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	62,1	56,0	6,1	10,9
Secteur de la production de biens	8,7	7,4	1,3	17,6
Agriculture	0,0	0,0	0,0	-
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	3,0	1,3	1,7	130,8
Services publics	0,6	0,7	-0,1	-14,3
Construction	4,7	4,2	0,5	11,9
Fabrication	0,0	0,8	-0,8	-100,0
Secteur des services	53,5	48,5	5,0	10,3
Commerce	7,0	6,3	0,7	11,1
Transport et entreposage	3,3	3,3	0,0	0,0
Finance, assurances, immobilier, location	2,7	2,4	0,3	12,5
Services professionnels, scientifiques et techniques	2,1	1,9	0,2	10,5
Services aux entreprises, aux bâtiments et autres services de soutien	1,9	0,9	1,0	111,1
Services d'enseignement	6,7	5,1	1,6	31,4
Soins de santé et assistance sociale	7,6	7,5	0,1	1,3
Information, culture et loisirs	2,0	2,2	-0,2	-9,1
Hébergement et services de restauration	2,6	2,7	-0,1	-3,7
Autres services	2,2	2,1	0,1	4,8
Administrations publiques	15,5	14,0	1,5	10,7

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, décembre 2021

Dans ce tableau, le secteur de la production de biens regroupe toutes les activités primaires et secondaires (ligne rouge), de l'agriculture à la fabrication. Le secteur des services quant à lui, regroupe toutes les activités tertiaires (ligne bleue), du commerce aux administrations publiques. L'emploi total regroupe l'ensemble du tableau (ligne verte).

En décembre 2021, 8 700 personnes travaillaient dans le **secteur de la production de biens**, soit une augmentation annuelle de 1 300 personnes (+17,6 %) comparé à l'année dernière. Les pertes de la situation de l'emploi dans les industries de la **fabrication** (-100 %) et les **services publics** (-14,3 %) ont été contrebalancées par des embauches dans les industries de la **foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz** (+130,8 %) et la **construction** (+11,9 %).

D'une année à l'autre, l'industrie de la **construction** a, en effet, enregistré des gains de 500 emplois, et la croissance devrait se poursuivre à court terme. Plusieurs projets de construction privés et publics devraient commencer au cours des prochaines années.

Dans les **Territoires du Nord-Ouest**, la Ville de Yellowknife a approuvé les plans pour la construction d'un nouveau centre aquatique. La construction de l'installation devrait s'amorcer en 2022 et prendre fin en 2024. En revanche, en raison d'exigences réglementaires, la production de la mine de zinc, de plomb et d'argent de Prairie Creek sera retardée jusqu'à la fin de 2025.

L'industrie **foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz** des trois territoires a enregistré une augmentation de 1 700 emplois au quatrième trimestre de 2021. Les nouveaux emplois sont surtout dans le domaine des mines. Selon Ressources naturelles Canada, il y a eu un rebond des investissements dans l'exploration minière dans les trois territoires en 2021 à la suite d'une importante baisse (-45 %) en 2020 due à la pandémie de COVID-19.

De plus, l'Agence canadienne de développement économique du Nord collabore avec le gouvernement des **Territoires du Nord-Ouest** pour verser un financement supplémentaire pour l'admission au Programme d'encouragement des activités minières, une initiative gouvernementale qui distribue des fonds pour des projets d'exploration minérale, pour l'hiver 2021-2022.

Pour ce qui est de l'avenir, la société Arctic Diamond Company étudie l'utilisation d'une technologie d'exploitation minière sous-marine dans le but de prolonger la vie de la mine Ekati, dans les **Territoires du Nord-Ouest**. Un projet pilote devrait commencer en 2023. Il n'y a cependant aucune activité minière prévue au-delà de 2028 pour la mine Ekati, qui emploie environ 1 100 travailleurs

3 - LES SECTEURS QUI EMBAUCHENT

Focalisons-nous maintenant sur les secteurs d'activité les plus créateurs d'emplois dans les territoires du nord canadien. Les deux tableaux suivants les classent selon :

- **Classement A** : les 5 industries qui ont créé le plus d'emplois en 2021 (valeur absolue);
- **Classement B** : les 5 industries qui ont connu la plus grande progression d'emplois en 2021 par rapport à leur taille (en %).

Nous jugeons cette double présentation pertinente puisqu'elle nous permet de mettre en valeur à la fois le plus grand nombre d'emplois créés dans la province, mais aussi les industries qui connaissent la plus forte croissance d'emplois au cours de la dernière année.

Classement A : les 5 industries les plus créatrices d'emplois en 2021, Nunavut, TNO et Yukon

Rang	Secteurs d'activité	Nbr d'emplois créés en 2021
1	Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, extraction de pétrole et de gaz	1 700
2	Services d'enseignement	1 600
3	Administrations publiques	1 500
4	Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	1 000
5	Commerce de gros et de détail	700
TOTAL		6 500

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, décembre 2021

En glissement annuel, c'est l'industrie de la **foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, extraction de pétrole et de gaz**, qui a embauché le plus de personnes. Avec un bassin de 3000 travailleurs, elle a créé 1 700 postes sur l'année.

Les **services d'enseignement** viennent en seconde position des créations d'emplois avec 1 600 postes créés sur l'année, suivis de près par l'industrie des **administrations publiques** qui a créé 1 500 postes dans cette même période. Ces deux industries ont fait l'objet de promesses de financement des échelons fédéral et territorial. Par exemple, le gouvernement des **Territoires du Nord-Ouest** a signé une entente avec le gouvernement fédéral pour créer des garderies à 10 \$ par jour. Le financement sera distribué sur cinq ans et il entraînera la création de 300 nouvelles places en garderies.

Le défi de ces industries, notamment celle des services d'enseignement est la pénurie de main d'œuvre.

En quatrième position dans les créations d'emplois vient l'industrie des **services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien** qui a enregistré une augmentation de 1 000 emplois sur l'année dans les territoires.

Enfin, le **commerce de gros et de détail** a notamment bénéficié de la hausse des projets de construction dans le Nord qui a eu des retombées positives sur cette industrie. Il a augmenté cette année son bassin d'emplois de 700 postes.

Ces 5 industries totalisent ensemble une création de **6 500 emplois** au cours de l'année 2021 dans les 3 territoires.

Classement B : les 5 industries qui ont la plus forte progression d'emplois en 2021, Territoires

Rang	Industries	% de progression d'emplois en 2021
1	Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, extraction de pétrole et de gaz	130,8 %
2	Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	111,1 %
3	Services d'enseignement	31,4 %
4	Finance, assurances, immobilier et location	12,5 %
5	Construction	11,9 %

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, Décembre 2021

L'industrie qui a le plus embauché en 2021, proportionnellement à sa taille, est la **Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, extraction de pétrole et de gaz** qui a augmenté son effectif de postes de 130,8 % grâce au domaine des mines. Suivent les **services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien**, avec une hausse de 111,1% du nombre d'emplois, les **services d'enseignement** avec 31,4% et **finance, assurances, immobilier et location** avec 12,5 % d'augmentation. Juste derrière, la **construction** a créé 11,9% d'emplois supplémentaires sur l'année.

Pour avoir plus de précisions sur les sous-secteurs d'activité inclus dans chacune de ces industries, vous pouvez consulter les différentes rubriques du Système de Classification des Industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) via le lien suivant : [SCIAN 2017](#)

CONCLUSION

L'analyse des données fournies en janvier 2022 sur l'année 2021 permet de dresser un tableau assez clair de cette seconde année de pandémie. Les chiffres concernant l'emploi, le taux de chômage et l'évolution de la force de travail au sein des différents secteurs nous donnent un tableau intéressant de cette année et du début de 2022.

LES SIGNAUX FORTS D'UNE REPRISE

La pandémie est certes toujours présente et on ne peut pas encore crier victoire. Force est d'ailleurs de constater que même si la cinquième vague de COVID-19 induite par le variant Omicron s'essouffle, l'activité canadienne poursuit sa relance à un rythme beaucoup plus lent que prévu. Et il y a tout lieu de croire que cette reprise, qui stagne même depuis quelques mois, se poursuivra également au ralenti durant l'année 2022.

L'économie devait pourtant compter sur la vigueur de la consommation pour assurer sa croissance. Les ménages, ont, dans l'ensemble vu leur revenu disponible et leur richesse fortement grimper au cours des 18 derniers mois. Ils se retrouvaient donc en bonne posture pour accroître leurs dépenses et soutenir la croissance. Mais ces dépenses ont été moins élevées qu'anticipé et il faut espérer que les consommateurs mettent encore plus l'épaule à la roue pour voir la croissance du PIB s'accélérer davantage l'an prochain.

Autre bonne nouvelle : les secteurs qui ont été les plus affectés par les restrictions sanitaires au cours des 18 derniers mois continuent de récupérer. La réouverture des bars et des restaurants à leur pleine capacité depuis le 1er novembre, et l'assouplissement des mesures sanitaires prévues fin février et mars 2022, profitera encore plus à ce secteur d'activité qui a particulièrement fait les frais de la pandémie.

Les exportations, qui n'ont également pas été à la hauteur des attentes en 2021, devraient insuffler un élan à l'économie canadienne au cours de cette année. Aux États-Unis, notre principal partenaire commercial, la croissance économique devrait poursuivre sur sa lancée et profitera aux exportateurs canadiens.

DES NUAGES RESTENT À L'HORIZON

La pénurie de main-d'œuvre n'est pas résolue et, vieillissement de la population oblige, ce problème continue à causer des maux de tête aux entreprises en 2022, plusieurs d'entre elles devant même freiner leur production.

Les perturbations liées aux chaînes d'approvisionnement représentent un autre risque important pour les entreprises et l'économie. Les difficultés à obtenir des pièces et des composants pèsent en effet sur la cadence de production de bon nombre d'entreprises et, par conséquent, sur les dépenses de consommation et la croissance économique.

La pandémie a aussi eu un effet négatif sur les investissements des entreprises qui, encore là, se sont révélés moins élevés que prévu en 2021. Or, il faut espérer qu'un plus grand niveau de confiance se traduise par des investissements plus élevés cette année.

Enfin, même si la pression persistante sur les prix alimente l'inflation, qui a bondi jusqu'à 4,4 % en septembre dernier, cette poussée devrait s'atténuer et ce taux revenir aux alentours de 2 % dans les prochains mois. La Banque du Canada prévoit d'intervenir et d'annoncer, une première augmentation des taux d'intérêt depuis fort longtemps.

Malgré des vents favorables, l'économie canadienne fait ainsi face à des zones de turbulence qui laissent entrevoir une croissance qui se fera donc à nouveau au ralenti au cours de cette année.

DOSSIER : LA PÉNURIE DE MAIN D'ŒUVRE AU CANADA (HORS QC)

Désormais, dans toutes les provinces du Canada, on parle de « crise » et non plus de « pénurie » de main-d'œuvre. Tous les recruteurs et dirigeants, quel que soit leur secteur d'activité, estiment faire face à cette « crise ».

Quels secteurs sont les plus touchés ? Quelles sont les solutions envisagées par les spécialistes pour pallier cette crise ?

LE POINT SUR LA SITUATION

D'où vient cette crise ? Il existe plusieurs explications mais la raison principale serait le vieillissement de la population canadienne. En effet, les « baby-boomers » sont désormais en âge de la retraite, et quittent donc le marché du travail. On estime qu'en 2023, on comptera 600 000 départs à la retraite, et donc 150 000 emplois à créer.

Selon Statistique Canada, le pays comptait en 2018 plus de 17,2% de personnes ayant plus de 65 ans. C'est la province du Nouveau-Brunswick qui compte le plus de personnes âgées de 65 ans et plus, suivie de Terre-Neuve-et-Labrador. C'est dans la province du Nunavut que la population est la plus jeune.

De plus, 40 % des Canadiens ont entre 60 à 69 ans et sont toujours sur le marché du travail.

Cette situation met en difficulté beaucoup d'entreprises qui sortent tout juste de la crise sanitaire, et souhaitent relancer leur économie et production. Néanmoins, ces dernières sont freinées par cette crise qui frappe l'ensemble du pays, et le manque de main-d'œuvre.

Cela a notamment pour conséquences la réduction des heures d'ouverture, voire la fermeture une journée complète de certains établissements. Et donc de surcroît la perte de revenus et de bénéfices pour l'employeur. Cette crise affecte également les employés, qui peuvent faire face à l'épuisement professionnel, lorsqu'ils sont dans l'obligation d'occuper plusieurs postes à la fois, pour combler les postes vacants.

Au début du premier trimestre de 2021, la deuxième vague de COVID-19 sévissait moins durement dans de nombreuses régions du Canada. En conséquence, les restrictions en matière de santé publique ont été assouplies du début jusqu'à la mi-février dans un certain nombre de provinces, dont en Ontario, au Manitoba et en Alberta. Bien que la troisième vague de cas et d'hospitalisations liés à la COVID-19 ait commencé avant la fin du trimestre, le resserrement des mesures de santé publique ainsi que ses répercussions sur le marché du travail ont été observés au début d'avril dans la plupart des secteurs de compétence.

Le nombre et le taux de postes vacants continuent d'augmenter

On dénombrait 553 500 postes vacants au premier trimestre de 2021, en hausse de 40 700 (+7,9 %) par rapport au même trimestre un an plus tôt et de 47 300 (+9,4 %) comparativement à deux ans plus tôt.

Le taux de postes vacants — c'est-à-dire le nombre de postes vacants exprimé en proportion de tous les postes (vacants et occupés) — a augmenté de 0,5 point de pourcentage pour atteindre 3,6 % au premier trimestre de 2021. Il s'agit du taux le plus élevé depuis que des données comparables ont commencé à être publiées en 2015. Cette augmentation est le résultat à la fois d'une hausse du nombre de postes vacants et d'une baisse (-1 122 300; -6,9 %) du nombre d'emplois salariés.

Alors que les postes vacants ont augmenté entre le premier trimestre de 2020 et celui de 2021, le nombre de chômeurs a fortement progressé (+427 000, selon les données de l'Enquête sur la population active) au cours de la même période, ce qui est un résultat direct des restrictions de santé publique liées à la COVID-19. Par conséquent, le ratio chômeurs-postes vacants a augmenté sur 12 mois pour passer de 2,6 à 3,2.

LES SECTEURS LES PLUS TOUCHÉS

Près de 1 poste vacant sur 5 se trouve dans le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale

Au premier trimestre de 2021, le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale a enregistré une plus forte hausse du nombre de postes vacants que tous les autres secteurs par rapport à un an plus tôt. Le nombre total de postes vacants dans le secteur s'est accru de 27 700 (+39,0 %) pour atteindre 98 700, et cette hausse s'est répartie dans tous les sous-secteurs, notamment les hôpitaux et les établissements de soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires internes.

Les trois professions ayant affiché les plus fortes hausses du nombre de postes vacants au premier trimestre de 2021 par rapport à un an plus tôt sont liées au secteur des soins de santé et de l'assistance sociale : **infirmiers et infirmières autorisés** et **infirmiers et infirmières psychiatriques autorisés** (+7 200), **aide-infirmiers et aide-infirmières, aide-soignants et aide-soignantes** et **préposés et préposées aux bénéficiaires** (+5 400), et **infirmiers et infirmières auxiliaires** (+4 000). Parmi tous les postes vacants d'infirmiers et infirmières autorisés et d'infirmiers et infirmières psychiatriques autorisés, près de la moitié (49,4 %) étaient vacants pendant 90 jours ou plus. En général, de nombreux facteurs peuvent influencer sur la durée pendant laquelle les postes sont vacants, dont les caractéristiques du poste, le salaire offert, les compétences requises, les processus de recrutement et les conditions du marché de travail local.

À la suite de l'arrêt initial de l'activité économique lié à la COVID-19, l'emploi salarié dans les soins de santé et l'assistance sociale a atteint un creux en mai 2020 (Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail, données mensuelles désaisonnalisées). Depuis, ce secteur a enregistré une croissance de l'emploi et a été parmi les premiers à dépasser son niveau d'avant la COVID-19. En mars 2021, l'emploi y était en hausse de 1,8 % par rapport à février 2020. Le taux élevé de postes vacants dans le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale révèle que, en dépit de cette hausse de l'emploi, les employeurs dans ce secteur ont continué de faire face à des défis de dotation au premier trimestre, dans le contexte de la pandémie.

Le nombre de postes vacants dans le secteur de la construction atteint un sommet inégalé

Le nombre de postes vacants dans le secteur de la construction a augmenté de 11 500 (+33,1 %) pour atteindre 46 400 au premier trimestre de 2021. Il s'agit du nombre le plus élevé de postes vacants pour ce secteur depuis que des données comparables ont commencé à être publiées en 2015. Près des deux tiers de l'augmentation a été enregistré chez les entrepreneurs spécialisés (+7 500; +34,1 %), un sous-secteur qui comprend les établissements dont l'activité principale consiste à effectuer des travaux de maçonnerie, de peinture ou d'électricité, alors que le nombre de

postes vacants dans le sous-secteur de la construction de bâtiments s'est accru de 3 500 (+36,8 %).

Selon la profession, une part importante de la hausse du nombre de postes vacants dans le secteur de la construction au cours de cette période a touché les charpentiers-menuisiers (+2 300) et les aides de soutien des métiers et manœuvres (+2 000). Ces deux professions figuraient parmi les dix principales ayant affiché les plus fortes hausses du nombre de postes vacants par rapport à un an plus tôt. Selon l'Enquête canadienne sur la situation des entreprises, au premier trimestre de 2021, un peu plus du tiers (33,8 %) des entreprises du secteur de la construction ont déclaré que le recrutement et le maintien en poste d'employés qualifiés constituaient un obstacle à leurs activités; il s'agit de la proportion la plus forte de tous les secteurs.

Du premier trimestre de 2020 au premier trimestre de 2021, le nombre de permis de bâtir délivrés au Canada a progressé de 37,3 %.

Le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques affiche un nombre record de postes vacants

Dans le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques, le nombre de postes vacants a atteint un niveau record (47 800) au premier trimestre de 2021, en hausse de 5 200 (+12,3 %) par rapport à un an plus tôt. Le nombre de postes vacants de professionnels en informatique, dont bon nombre se trouvent habituellement dans le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques, a augmenté de 2 100 (+11,1 %).

Le domaine manufacturier fait face à une grande pénurie de main-d'œuvre. On peut également citer le secteur des technologies de l'information qui, dans beaucoup de pays, subit une pénurie de main-d'œuvre écrasante.

En effet, la majorité des entreprises opèrent une transition technologique afin de se développer. Le secteur et les métiers qui le caractérisent étant encore récents et en développement, rares sont les talents formés à ces nouveaux métiers. Les compétences les plus recherchées par les recruteurs sont notamment la cybersécurité, le développement et la conception web, la gestion de base de données, etc.

AUX ÉTATS-UNIS ET EN EUROPE, LE PORTRAIT N'EST GUÈRE PLUS ROSE

Selon un sondage du cabinet de recrutement ManpowerGroup mené dans 45 pays, 69 % des employeurs ont dit avoir des difficultés à trouver du personnel. Les employeurs ont également signalé avoir des intentions d'embauche parmi les plus élevées depuis des

décennies. C'est aux États-Unis, en Inde, au Canada, aux Pays-Bas, en France et en Irlande que ces intentions sont les plus élevées.

Si la pandémie n'a pas arrangé les choses, la pénurie de main-d'œuvre était là bien avant elle. Depuis plusieurs années, dans les pays « développés », les entreprises ont des difficultés à recruter.

Entre 2013 et 2019, la proportion d'entreprises européennes indiquant que la disponibilité de la main-d'œuvre était un facteur limitant la production a presque quintuplé dans la construction, quadruplé dans l'industrie et plus que doublé dans le secteur des services.

Au Canada, selon un sondage de la Banque canadienne de développement, 40 % des PME avaient déjà de la difficulté à embaucher de nouveaux employés en 2018.

Dans les sociétés occidentales, le vieillissement de la population fait en sorte que de moins en moins de jeunes arrivent sur le marché du travail pour remplacer les baby-boomers qui partent à la retraite.

Il y a également d'autres facteurs qui expliquent les difficultés de recrutement dans les secteurs qui souffrent le plus du manque de main-d'œuvre, soit ceux de l'hôtellerie et de la restauration qui est un des secteurs les plus touchés par la pénurie de main d'oeuvre. En effet de nombreux employés de ce secteur sont partis se qualifier dans d'autres domaines et sont maintenant moins enclins à revenir dans une industrie reconnue comme ayant des conditions de travail difficiles et une faible rémunération.

DES SOLUTIONS POUR PALLIER LE MANQUE DE PERSONNEL ?

Pour beaucoup d'employeurs, la solution serait d'embaucher des travailleurs étrangers.

Une solution qui pourrait s'avérer payante, avec la réouverture des frontières internationales à tous les voyageurs entièrement vaccinés. Toutefois, certains corps de métiers ne sont pas éligibles à des programmes de permis de travail facilitants. L'une des solutions qui faciliterait l'embauche des travailleurs étrangers serait d'augmenter les seuils d'immigrations et de rendre certains programmes d'immigration plus flexibles.

Une autre solution pourrait être que les entreprises proposent de former directement les personnes qu'elles souhaitent recruter. Cela leur permettrait d'attirer les candidats qui désirent se former, mais qui n'ont pas les moyens de le faire seuls.

Les entreprises canadiennes doivent aussi essayer de retenir le plus possible leurs travailleurs expérimentés afin qu'ils ne démissionnent pas pour un autre poste plus

avantageux. Pour cela, ils peuvent leur proposer certains avantages salariaux, des congés supplémentaires, des formations etc.

Pour les personnes en recherche d'emploi, c'est donc un avantage car ils peuvent se permettre d'être plus regardants sur les avantages offerts par les employeurs. Il est donc presque indispensable aujourd'hui que les entreprises s'adaptent et proposent des assurances-santé, des bonnes conditions de travail, une politique de congé flexible, des salaires attractifs, etc. si elles souhaitent pouvoir attirer des candidats.

Tina Weber est directrice de la recherche à la Fondation européenne pour l'amélioration des conditions de vie et de travail (Eurofound). Elle a repéré trois solutions mises en œuvre par les États européens pour faire face au manque de personnel :

- rendre les emplois plus attrayants en améliorant la paie et les conditions de travail;
- utiliser de meilleures stratégies de recrutement et attirer des groupes sous-employés (tels que les personnes handicapées ou les travailleurs à temps partiel);
- améliorer l'adéquation entre l'offre et la demande, notamment à travers l'éducation et le développement de compétences.

Les experts canadiens estiment également qu'il faut augmenter le taux d'activité, notamment celui des femmes, en favorisant la conciliation travail-famille.

D'autres experts émettent l'hypothèse d'un retour au travail de personnes âgées, en tenant compte de leur productivité et de leur expertise, les travailleurs plus diplômés ayant, selon eux, tendance à être plus productifs et à prendre leur retraite plus tard.

L'adéquation entre la formation et les besoins du marché du travail est cruciale, souligne Tina Weber. Mais c'est un aspect sur lequel les États ne sont pas assez proactifs, notamment en incitant les jeunes à suivre des programmes de formation dans des secteurs en demande. Cela suppose un bon système de surveillance du marché du travail qui indique quelles sont les compétences nécessaires maintenant et lesquelles seront nécessaires dans l'avenir.

Outre la mise en place de programmes de formation de durée variable, il faut également songer à offrir aux étudiants des expériences pratiques pour les préparer au marché du travail, observe Mme Weber.

Pour ce qui est de l'immigration, souvent réclamée par les employeurs, elle n'est pas la panacée, estiment les experts: les personnes immigrantes n'ayant pas toujours les qualifications requises pour combler les postes en souffrance. Parfois ils sont surqualifiés,

parfois leurs diplômes ne sont pas reconnus, et dans d'autres cas leur niveau de langue est insuffisant. Il est donc très difficile d'arrimer l'offre et la demande. De plus, l'intégration des immigrants au marché du travail est souvent longue et le taux d'emploi des nouveaux arrivants est plus faible que celui des natifs.

LA PÉNURIE: BÉNÉFIQUE POUR LES EMPLOYÉS ?

La relation a changé et ce sont actuellement les employés qui sont en position de force. Les employeurs qui veulent garder leur entreprise doivent trouver le moyen d'augmenter les salaires, d'attirer de la main-d'œuvre et d'améliorer les conditions de travail de leurs employés.

Ainsi, certaines entreprises cherchent à accommoder les employés qui ont des enfants en offrant des horaires de travail flexibles. Elles s'efforcent également de faire régner le respect et une bonne ambiance de travail.

La formation est une autre priorité mise de l'avant. Certaines entreprises créent un profil de compétences pour chaque poste et mettent en place un processus d'évaluation des employés afin de cerner les lacunes en matière de compétences. L'entreprise oriente ses activités de formation de façon à corriger ces lacunes, à être proactives en matière de formation et de qualification et de retenir les employés.

Pour renforcer le processus, certaines constituent des groupes de travailleurs expérimentés qui servent de formateurs et de mentors auprès des autres employés afin de contrer le climat d'incertitude qui peut régner dans certains services.

LA PÉNURIE: UN FREIN À LA RELANCE ÉCONOMIQUE ?

Les entrepreneurs s'inquiètent de la situation. La Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI) et ses partenaires ont mené ce printemps des sondages montrant que c'est un problème majeur pour leurs membres.

Selon ces sondages menés en avril, 26 % des PME ont dû refuser des ventes ou des contrats et 17 % ont annulé ou reporté des projets d'affaires.

Pour d'autres, cependant, il faudra attendre que la poussière post-pandémique retombe avant de tirer des conclusions. Doit-on même parler d'une pénurie? Le démographe Yves Carrière n'en est pas sûr. "Il est très facile pour un employeur de dire : "Je ne suis pas capable de trouver des employés". Oui, mais tu les payes combien, tes employés? Peut-être qu'il n'y a plus personne qui veut venir travailler pour toi parce qu'au salaire que tu offres, ils vont aller travailler ailleurs." Or, il y a beaucoup de postes annoncés, mais on ne

voit pas encore que les salaires augmentent tellement. S'il y avait vraiment une pénurie de travailleurs, on s'attendrait à voir une augmentation des salaires.”

Chose certaine, les difficultés de recrutement risquent de durer encore un bon moment, puisqu'on ne prévoit pas d'augmentation de la population active, soit les personnes en âge de travailler qui sont disponibles sur le marché du travail, d'ici à 2030.

RÉFÉRENCES

Système de Classification des Industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) Canada

Version 2017 3.0, diffusion 2018

www.statcan.gc.ca

Guichet-Emplois, Gouvernement du Canada

Analyse, tendances et rapports sur le marché du travail au Canada

www.guichetemplois.gc.ca

Statistique Canada

Enquête sur la population active (2021 et 2022)

www.statcan.gc.ca

Direction de la formation sur le marché du travail

Service Canada, T.N.-O., Nunavut, Yukon (2021)

www.publications.gc.ca

Classification Nationale des Professions (CNP)

Gouvernement du Canada

www.canada.ca

Cartes et drapeaux des provinces et territoires du Canada

www.wikipedia.org

Image de couverture, ville de Toronto

www.pexels.com

Ce rapport a été réalisé par Sylvie Friedlander pour le compte de la société Universyn

www.universyn.com